

Document conforme à la délibération arrêtant le Plan Local
d'Urbanisme de la commune de Pagny-la-Blanche-Côte en date du
08/11/2024
Le Maire, Daniel Rouvenach

PLU

1

RAPPORT DE PRÉSENTATION
TOME 2 / ÉTAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

PLAN LOCAL D'URBANISME

COMMUNE DE PAGNY- LA-BLANCHE-CÔTE ●



Commune de Pagny-la-Blanche-Côte



Bureau d'études : Ecolor
7, place Albert Schweitzer
57930 FENETRANGE
Tel : 03 87 03 00 84



ÉTAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

L'état initial de l'environnement est une des pièces essentielles du rapport de présentation des documents d'urbanisme. Il a un double rôle : d'une part, il contribue à la construction du projet de territoire par l'identification des enjeux environnementaux, et d'autre part, il constitue le référentiel nécessaire à l'évaluation et l'état de référence pour le suivi du document d'urbanisme.

C'est donc la clé de voûte de l'évaluation environnementale.



SOMMAIRE

PARTIE 1

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES / MILIEU PHYSIQUE P / 6

- 1. LE MILIEU PHYSIQUE P / 7
 - 1.1 TOPOGRAPHIE P / 7
 - 1.2 GÉOLOGIE P / 7
 - 1.3 HYDROGRAPHIE DE SURFACE P / 8
 - 1.4 MASSE D'EAU SOUTERRAINE P / 9
 - 1.5 PEDOLOGIE P / 11
 - 1.6 LE PAYSAGE P / 12
 - 1.5 LE CLIMAT P / 12

PARTIE 2

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES / MILIEU NATUREL ET BIODIVERSITÉ P / 14

- 1. LE MILIEU NATUREL ET BIODIVERSITÉ P / 15
 - 1.1 LES ESPACES NATURELS REMARQUABLES P / 15
 - 1.2 DIVERSITÉ DES HABITATS ÉCOLOGIQUES P / 19
 - 1.3 LE FONCTIONNEMENT ÉCOLOGIQUE DU TERRITOIRE P / 25
 - 1.4 FAUNE ET FLORE LOCALE P / 33

PARTIE 3

NUISANCES ET RISQUES P / 36

- 1. NUISANCES P / 37
 - 1.1 GESTION DES DÉCHETS P / 37
 - 1.2 RÉDUCTION DES DÉCHETS P / 37
 - 1.3 QUALITÉ DE L'AIR P / 37
 - 1.4 CAPTAGE D'EAU P / 39
- 2. RISQUES ANTHROPIQUES P / 39
 - 2.1 INSTALLATIONS CLASSÉES P / 39
 - 2.2 BASE DE DONNÉES BASOL : POLLUTION DES SOLS P / 39
 - 2.3 INVENTAIRES HISTORIQUES DE SITES INDUSTRIELS ET ACTIVITÉS DE SERVICE (CASIAS) P / 39
 - 2.4 CANALISATIONS DE TRANSPORT DE MATIÈRES DANGEREUSES P / 40
- 3. RISQUES NATURELS P / 40
 - 3.1 RISQUES SISMiques P / 40
 - 3.2 ALÉA RETRAIT GONFLEMENT DES ARGILES P / 40
 - 3.3 MOUVEMENT DE TERRAINS P / 41
 - 3.4 CAVITÉS P / 42
 - 3.5 INONDATION PAR REMONTÉES DE NAPPES P / 42
 - 3.6 CATASTROPHES NATURELLES P / 42
 - 3.5 RISQUE FEU DE FORÊT P / 44

ENJEUX ISSUS DE L'EIE P / 45

1. SYNTHÈSES DES GRANDS ENJEUX ISSUS DE L'EIE P / 46

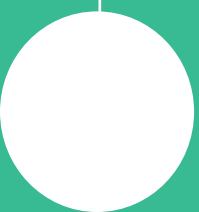
1.1 DES MILIEUX NATURELS EXCEPTIONNELS A PROTEGER P / 46

1.2 ASSURER LES CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES P / 46

1.3 LIMITER L'EXPOSITION AUX RISQUES D'INONDATION P / 47



CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES / 1. MILIEU PHYSIQUE



CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

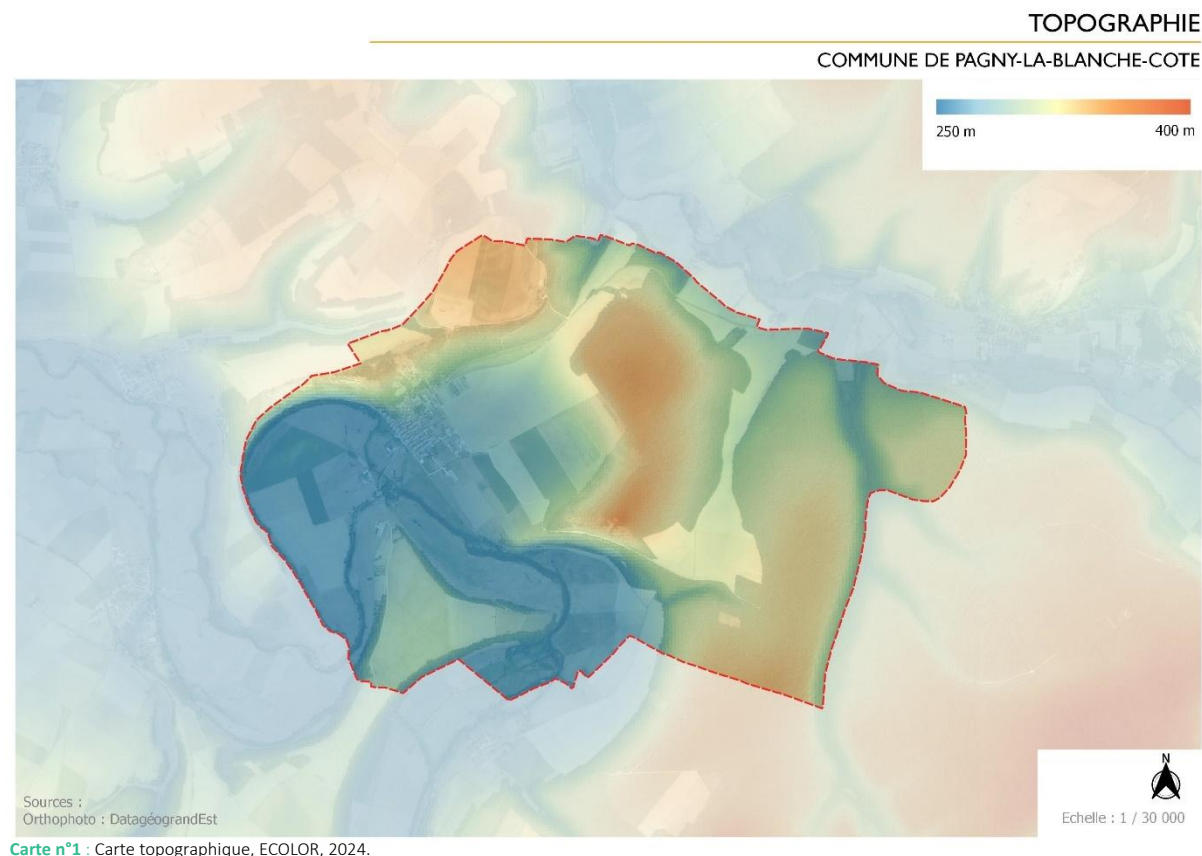
1. LE MILIEU PHYSIQUE

1.1 LA TOPOGRAPHIE

Située dans la vallée de la Meuse, qui la traverse du Sud en Sud-Ouest, la commune présente un relief vallonné, avec des vallées assez marquées, surmontées de côtes calcaires souvent boisées.

Son point culminant est situé au centre de la commune au niveau de la Côte de Châtillon et s'élève à 388 m alors que le point le plus bas est situé à environ 260 m dans la vallée de la Meuse, au lieu-dit « La Préye ».

La carte 1 présente les reliefs du territoire communal.



1.2 GÉOLOGIE

La commune de Pagny-la-Blanche-Côte est située sur un plateau calcaire avec la présence de buttes témoins sèches au Nord et à l'Est coiffées par des boisements tels que le bois de Pagny.

Mais l'originalité de la commune se trouve dans sa vallée meusienne sur-élargie et disproportionnée par rapport au fleuve Meuse au sud-Ouest du ban communal.

Pagny la Blanche Cote se situe dans la vallée de la Meuse

en amont de l'ancienne confluence Meuse-Moselle. La présence de grands méandres encaissés ne peut se comprendre que par la capture antérieure d'un cours d'eau très puissant qui empruntait le val d'Aroffe. Ceci implique l'existence d'un ancien réseau hydrographique souterrain recoupant les côtes de Moselle et de Meuse à travers lesquelles subsistent aujourd'hui de nombreuses percées mortes. Partant de ce principe, le bassin hydrographique de la Meuse a été démembrée au profit de la Moselle, puisque la vallée de la Meuse apparaît donc disproportionnée par rapport au cours d'eau actuel.

Cette disproportion entre lit mineur et vallée s'explique par la capture de la Moselle par la Meurthe au niveau de Foug. En effet, jadis, la Moselle supérieure était un affluent de la Meuse qui a été détournée par un affluent de la Meurthe dû à l'érosion du ruisseau de Pompey.

La succession stratigraphique (simplifiée) issue de la notice de la carte géologique de Gondrecourt-le-Château est la suivante :

- > **Fz : Alluvions récentes** qui présentent des éléments calcaires et même siliceux provenant de terrains jurassiques avec des apports argileux parfois importants occupent le fond de la vallée de la Meuse ;
- > **J7 : Calcaire à Astartes** d'une quinzaine de mètres de calcaires lithographiques blancs, grisâtres vers le haut, à Astartes, passant en haut à une faible épaisseur de calcaires rocaillieux sublithographiques
- > **J5-6 : Calcaire à chaux grasse sidérurgique**
- > **J4b : Terrain à chailles** avec une alternance de marnes sablo-micacées parfois argileuses, et de petits bancs de calcaires gris, siliceux.
- > **E-Gr : Grouine périglaciaire** constitue un amas de cailloutis parfois très puissants plus ou moins argileux qui constituent des plaçages et traînées contre les reliefs calcaires dont ils tapissent les pentes.

1.3 HYDROGRAPHIE DE SURFACE

COURS D'EAU ET PLANS D'EAU

La commune de PAGNY-LA-BLANCHE-COTE est arrosée par le fleuve Meuse, qui s'écoule du Sud au Nord-Ouest du ban communal. Un bras de la Meuse se situe en limite Ouest du ban : la rivière de Chêtré. Un affluent de l'Aroffe est présent sur la commune : le ruisseau de la Viole qui traverse le massif forestier à l'Est du ban communal.

Seule la qualité de la Meuse est évaluée par l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse dans la commune : elle est jugée bonne sur le plan écologique (année de référence 2019). L'état chimique n'est pas communiqué.

Quelques étangs sont présents sur le ban communal.

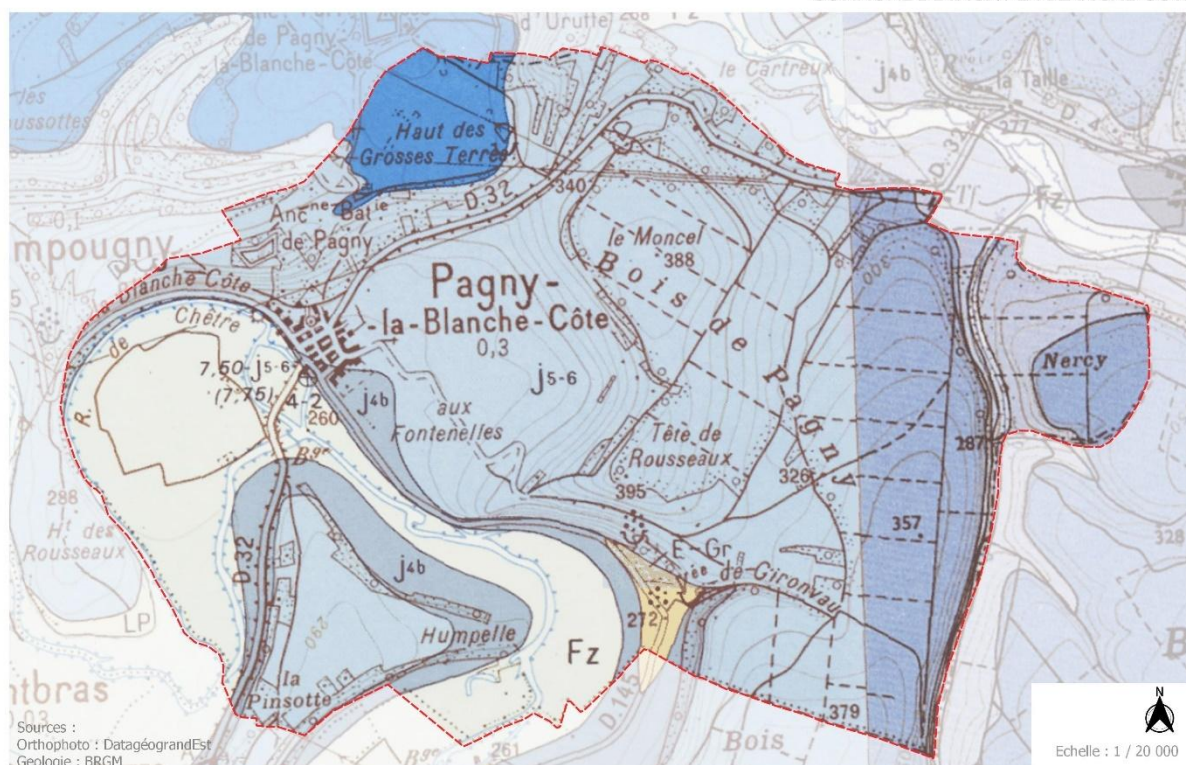
ZONES HYDROGRAPHIQUES

La commune de PAGNY-LA-BLANCHE-COTE est concernée par trois zones hydrographiques :

- > **La Meuse du ruisseau la Rupe** à la diffuence du canal de la Haute Meuse (confluent du Fragne inclus) qui recouvre 58,5 % du ban communal
- > **L'Aroffe** du ruisseau de l'étang d'Allamps au ruisseau de la Deuille (inclus) qui recouvre 38,2 % du ban communal
- > **La Meuse** de la diffuence du canal de la Haute Meuse (= confluent de la Fragne) au confluent du Bras de Sainte-Libaire qui recouvre 3,3% du ban communal.

GEOLOGIE

COMMUNE DE PAGNY-LA-BLANCHE-COTE



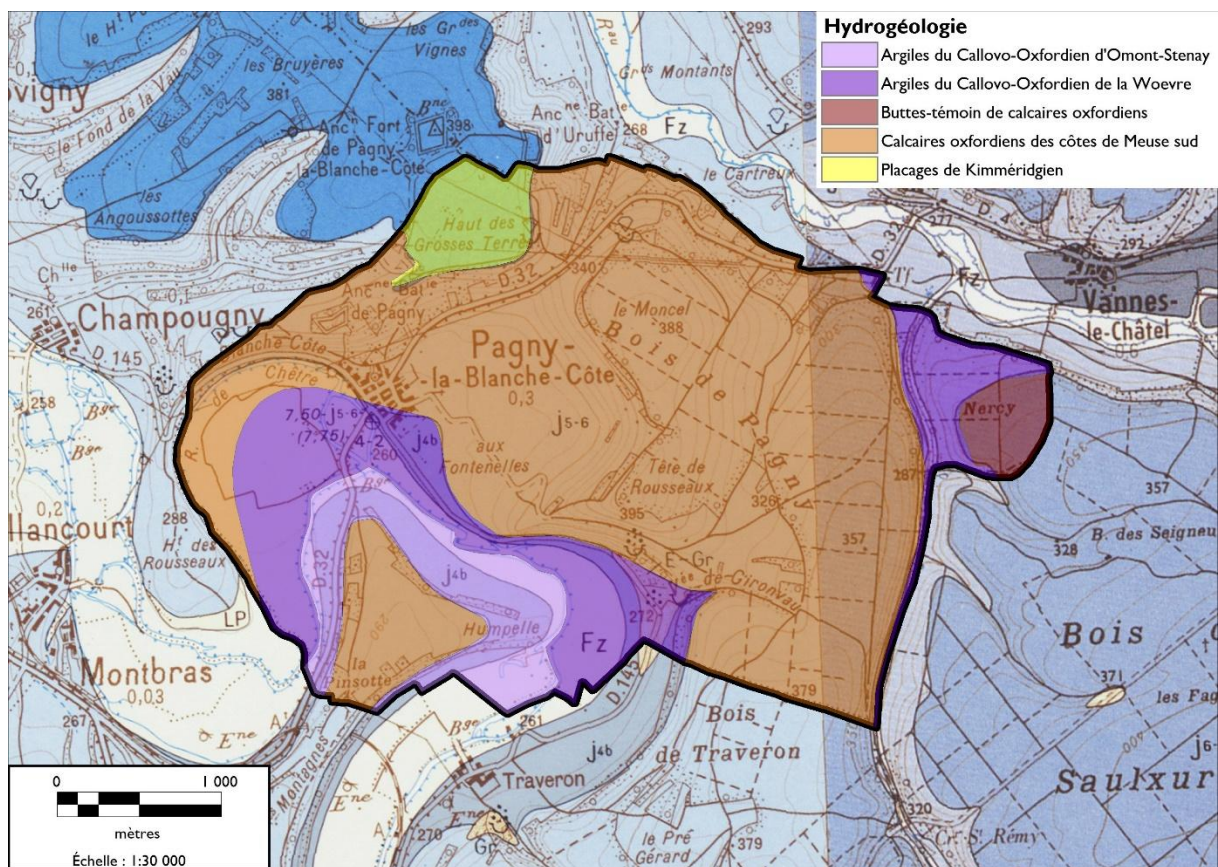


1.4 MASSE D'EAU SOUTERRAINE

Les formations susceptibles de donner naissance à des sources ou de renfermer des nappes aquifères, libres ou captives, sont les suivantes :

- > A l'Est du ban communal, la butte témoin en « Nercy » et
- > Au « centre », les calcaires oxfordiens des cotes de Meuse

A l'inverse, les argiles du callovio-oxfordien et les placages limoneux du Kimméridgien, globalement imperméables, ne donnent pas naissance à des sources importantes.



Carte n°4 : Aquifères de la commune de Pagny-la-Blanche-Côte, ECOLOR, 2024.

Nature	Dénomination	Classification	Type de système	Type lithologique	Commentaires
Sous domaine non aquifère	Placages de Kimméridgien	Formations imperméables	Libre	Roche sédimentaire très peu perméables	Placages de terrains à prédominance marneuse du Kimmeridgien inférieur à moyen (j7-j8) au Nord de la Commune : « Haut des Grosses Terres »
Sous Système aquifère	Buttes-témoin de calcaires oxfordiens	Aquifères continus	Libre	Roche carbonée, fissurée/fracturée	Une butte témoin de calcaires oxfordiens (j5-6), de petite extension à l'est de la commune « Nancy »
Sous domaine non aquifère	Argiles du Callovo-Oxfordien d'Omont-Stenay	Formations imperméables	Libre	Roche sédimentaire très peu perméables	Domaine des argiles callovo-oxfordiennes de Woèvre (j3), chailles et oolithe ferrugineuse oxfordiennes (j4), dans la vallée de la Meuse
Sous domaine non aquifère	Argiles du Callovo-Oxfordien de la Woèvre	Formations imperméables	Libre	Roche sédimentaire très peu perméables	Domaine de la Woèvre entre la Meuse et la Moselle : argiles callovo-oxfordiennes de Woèvre (j3), chailles et oolithe ferrugineuse oxfordiennes (j4) = anciennes terrasses de la Meuse
Sous Système aquifère	Calcaires oxfordiens des côtes de Meuse sud	Aquifères continus	Libre	Roche carbonée, fissurée/fracturée	Calcaires oxfordiens du Barrois (j5-6), plateau forestier et agricole , incluent les marno-calcaires de l'Oxfordien supérieur (j7) : 70% du ban communal

Tableau 1 : Types d'aquifères de Pagny-la-Blanche-Côte, ECOLOR, 2024.

1.5 PEDOLOGIE

Le référentiel régional pédologique de Lorraine présente des ensembles pédologiques plus ou moins homogènes appelés Unités cartographique de Sols (UCS). Une UCS peut comprendre un ou plusieurs polygones ou plages cartographiques présentant des caractéristiques homogènes. La taille de ces plages cartographiques (superficie, forme) et donc des UCS dépend de l'échelle de représentation de la carte.

Les UCS sont constituées par un ou plusieurs types de sols ou Unités Typologiques de Sols (UTS). Leur nombre est fonction de la complexité du milieu et de l'échelle de représentation de la carte.

La commune de Pagny la Blanche Cote est situés sur plusieurs UCS (Unité Cartographique des Sols) localisées sur la carte en page suivante :

> **1101 - Vallée de la Meuse**, plaine alluviale agricole (culture et prairie) sur alluvions récentes : sols argileux à limono-argileux, parfois hydromorphes, moyennement profonds, calcaires ou décarbonatés

> **1203 - Vallée de la Meuse**, basses terrasses et replats cultivés des versants, sur alluvions anciennes et calcaires friables de l'Oxfordien : sols argilo-limoneux à limono-

argileux, sains, généralement peu profonds, décarbonatés ou calcaires

> **1208 - Vallée de la Meuse** en amont de la paléoconfluence avec la Moselle, terrasses anciennes cultivées sur alluvions anciennes : sols argilo-limoneux à limono-argileux, sains, plus ou moins profonds, décarbonatés

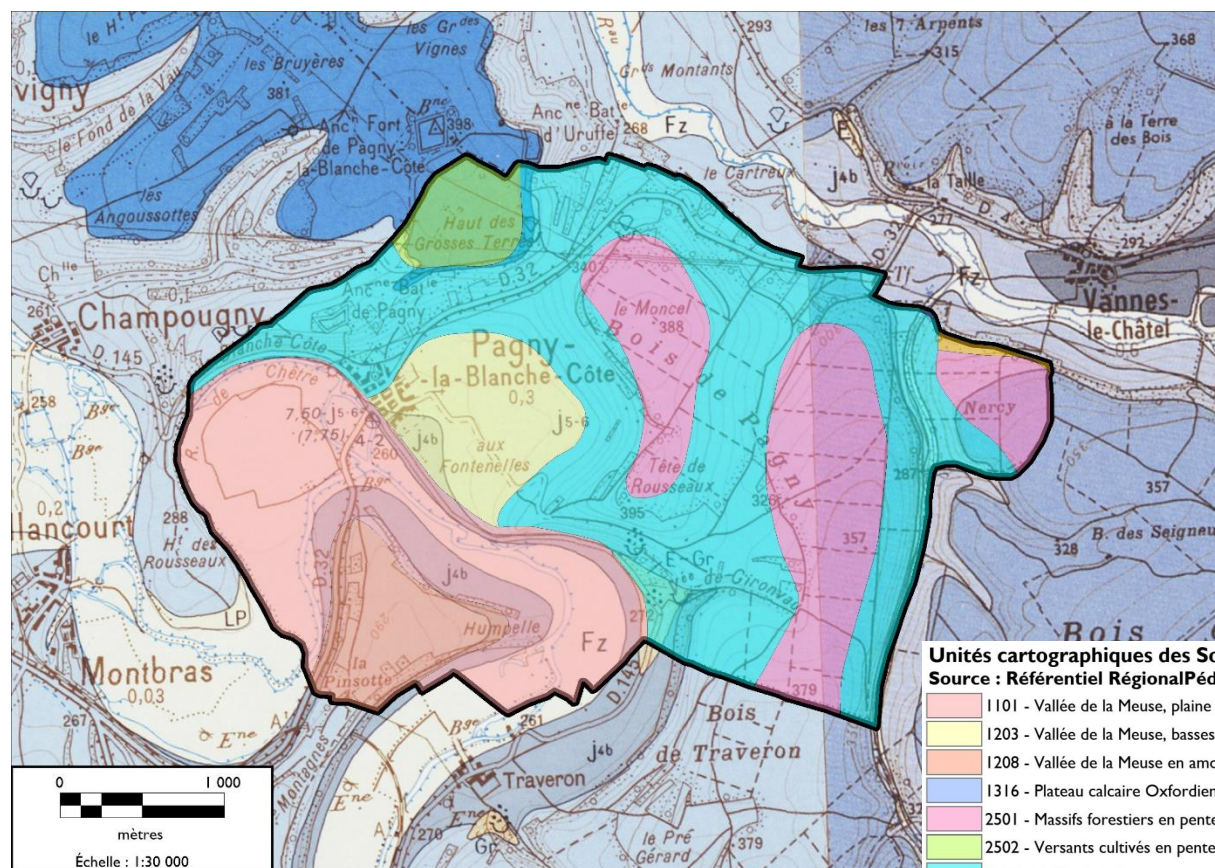
> **1316 - Plateau calcaire Oxfordien**, petites Vallées agricoles sur alluvions récentes : sols limono-argileux à argileux, parfois hydromorphes, calciques

> **2501 - Massifs forestiers** en pentes modérées sur calcaires de l'Oxfordien : sols argilo-limoneux, sains, superficiels à moyennement profonds, calcaires ou décarbonatés

> **2502 - Versants cultivés** en pente faible à modérée sur calcaires et marnes de l'Oxfordien et colluvions : sols limono-argileux à argilo-limoneux, souvent caillouteux, sains, souvent superficiels, calcaires ou décarbonatés

> **2503 - Vallée de la Meuse**, versants de pente modérée à forte, agricoles et forestiers sur calcaires de l'Oxfordien et colluvions : sols argilo-limoneux, caillouteux, sains, superficiels, calcaires ou décarbonatés

> **8201 - Pentes fortes forestières** (haut de pente) et agricoles (bas de pente) : sols de textures variées, parfois hydromorphes, calcaires ou décarbonatés



Carte n°5 : Pédologie, Unités cartographiques des sols, ECOLOR, 2024.

LES REGIONS PAYSAGERES DES LARGES VALLEES RURALES – LA VALLEE DE LA MEUSE

La commune de Pagny-la-Blanche-Côte se situe dans la vallée de la Meuse en limite avec la région paysagère des fronts de côtes et des buttes témoins (Carte 6).

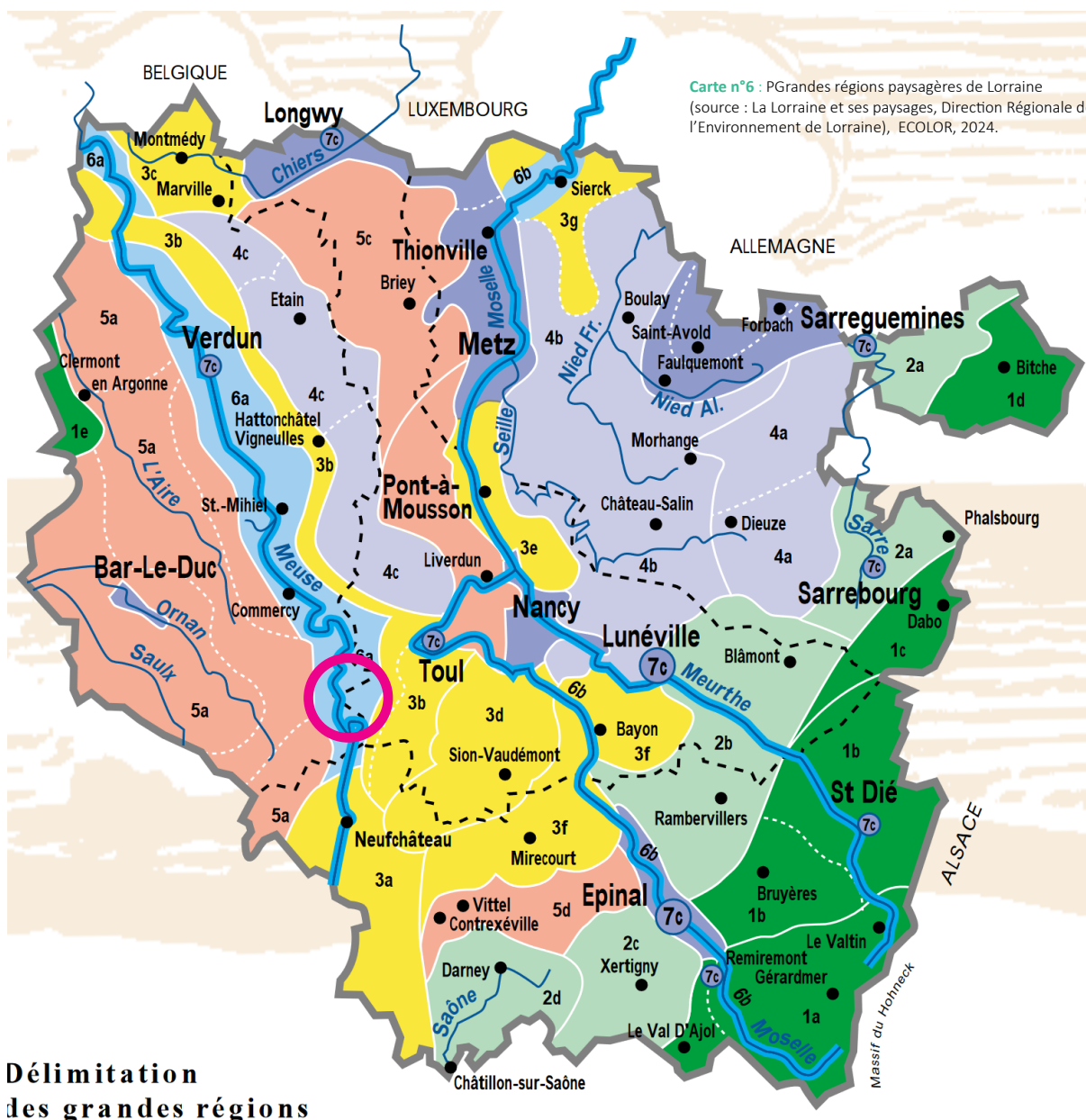
La vallée de la Meuse possède un paysage de grande envergure. Elle représente un patrimoine devenu rare en Europe, du fait de son cours non canalisé et de sa faible urbanisation. Sa vaste plaine inondable se prolonge par des vallons accueillants dans les collines ou vers les côtes de Meuse. Les paysages des vallées de la Moselle et de la Meurthe sont davantage marqués par la montagne vosgienne, les fronts de côtes ou les plateaux qu'ils croisent. Les richesses paysagères de ces vallées sont multiples : rivières et canaux, perspectives attrayantes à

partir des versants et des coteaux, villages au patrimoine souvent remarquable, ... des atouts essentiels pour la qualité de vie des populations environnantes

Le paysage exceptionnel de la commune de Pagny-la-Blanche-Côte est composé de deux côtes calcaires en forme d'arc-en-ciel exposées plein Sud séparée par le village en rive droite de la Meuse :

- la «Côte sur le Preye» est située 1 km en amont du village,
- la «Blanche Côte» se situe juste à l'aval du village au contact des dernières habitations et au bord de la convexité d'un méandre de la rivière de Chêtré, un bras de la Meuse.

Ces deux collines appartiennent aux côtes de Meuse et s'étendent sur environ 1000 m de long et 100 m de hauteur. L'érosion aux pieds des côtes par la Meuse a créé



des pentes atteignant 45°.

Il s'agit d'un éboulis mobile périglaciaire composé d'un panel d'habitats d'exception sur le territoire lorrain : pelouses à Sesslerie, Juniperaie, éboulis collinéens thermophiles, pelouses à Fétuque de Léman, hêtraies-chênaies calcicoles. Il accueille également une flore protégée rare et une faune protégée très diversifiée avec de remarquables peuplements d'insectes, de reptiles, amphibiens et oiseaux.

Ce site est un joyau du patrimoine naturel de l'Est de la France.

1.7 CLIMAT

La Meuse est soumise à un climat tempéré caractérisé par des saisons thermiques alternées et soumis aux influences océanique et continentale.

Le régime des températures alterne une saison froide et une saison chaude, entre lesquelles s'intercalent les transitions tièdes du printemps et de l'automne.

Les variations de températures restent modérées, grâce à la domination océanique adoucissante des flux d'ouest. Cependant, des épisodes de « durcissement » climatique

sont introduits sous l'effet de la continentalité au cœur de l'hiver, installés par un anticyclone froid, induisent un gel fort et prolongé parfois renforcé par un vent de nord-est. Ces journées glaciales, mais aux cieux limpides et ensoleillés, contrastent avec la canicule régulière d'un été souvent assez court.

L'influence du régime océanique se traduit par des vents d'Ouest et de Sud-Ouest dominants amenant des précipitations durables en automne, des pluies courtes, orageuses et abondantes en été (juillet – août). L'influence continentale se traduit par une amplitude thermique annuelle importante avec des saisons bien marquées. En effet, les vents d'Est, Nord-Est (régime continental) accentuent les influences continentales par le froid hivernal ou la sécheresse du printemps ou de l'été.

Ce régime thermique caractérise donc un climat de type océanique dégradé à nuances continentales.

Selon la station météorologique de Vaucouleurs, station la plus proche de Pagny-la-Blanche-Côte, la commune est soumise au contexte climatique Meusien, avec des précipitations importantes toute l'année, y compris durant les mois les plus secs. Le volume annuel des précipitations s'établit, en moyenne, à 967,7 millimètres.

Mais ces valeurs, habituelles dans les plaines et les collines du Bassin parisien, présentent des disparités à l'intérieur du département.

Avec 61,5 mm et 68,1 mm, les mois d'avril et juin sont les plus secs (Figure 1). Le mois de décembre, avec une moyenne de 107,3 mm, affiche les précipitations les plus importantes.

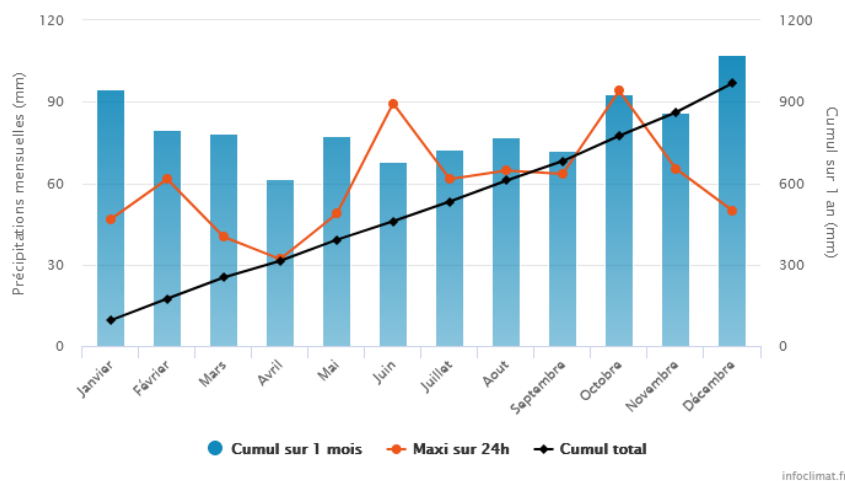
La température moyenne annuelle est de 9,9°C ; tandis que la moyenne des précipitations annuelles atteints 80,6 mm.

Avec 18,8°C en moyenne, c'est le mois de Juillet qui est le plus chaud de l'année (Figure 2). Au mois de janvier, au plus froid de l'année, la température moyenne est de 1,6 °C.

Sur l'année, la température moyenne à PAGNY-LA-BLANCHE-COTE est de 9.9 °C.

Précipitations à VAUCOULEURS

Période 1981-2010

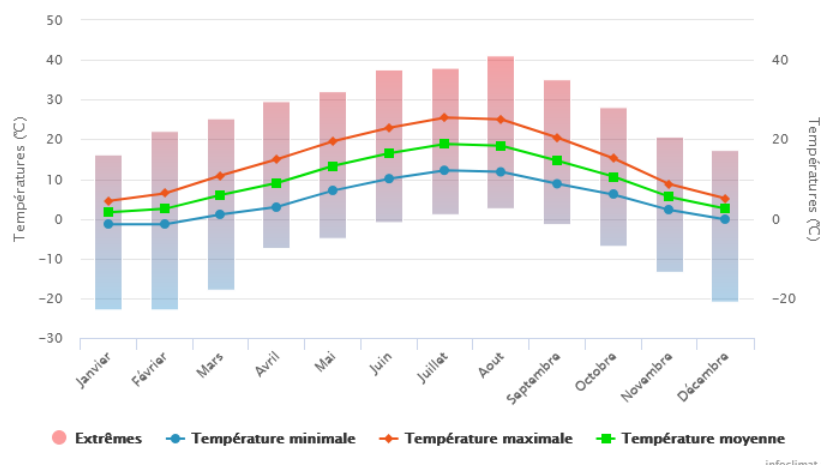


Graphique n°1 : Diagramme ombro-thermique, ECOLOR, 2024.

Graphique n°2: Températures, ECOLOR, 2024.

Températures à VAUCOULEURS

Période 1981-2010



CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES / MILIEU NATUREL ET 2. BIODIVERSITÉ

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

1. LE MILIEU NATUREL ET BIODIVERSITÉ

1.1 LES ESPACES NATURELS REMARQUABLES

La commune de PAGNY-LA-BLANCHE-COTE est concernée par plusieurs zonages environnementaux (Carte 7).

ZONE NATURA 2000

N2000 ZPS FR4112008- VALLEE DE LA MEUSE

LOCALISATION ET DESCRIPTION

Le site Natura 2000 n°FR4112008 « Vallée de la Meuse » se situe dans le département de la Meuse, à plus de 5 km à l'ouest de la carrière de Senonville, pour sa partie la plus proche du projet.

Ce site est un complexe humide de la vallée de la Meuse, composé du cours d'eau et ses annexes, de prairies inondables, de marais, de forêts alluviales et de milieux

secs type pelouses calcaires sur certains coteaux.

Les prairies constituent de vastes territoires de chasse et d'alimentation pour certains oiseaux (rapaces, grands échassiers, anatidés...) et sont propices à la nidification de l'avifaune, notamment du Râle des genêts.

Élément majeur et structurant du paysage, la Meuse constitue l'artère centrale du site Natura 2000. Avec un espace largement dominé par des prairies de fauche inondables, la richesse écologique du site est liée au rythme lent du fleuve qui serpente librement dans une large et belle vallée.

Ainsi, la biodiversité du site repose principalement sur la complexité de l'hydrosystème de la vallée de la Meuse, composé du fleuve et de ses annexes hydrauliques, des prairies inondables, des marais, des boisements humides.

ESPECES AYANT JUSTIFIE LA DESIGNATION DU SITE

Le site Natura 2000 est composé des habitats des espèces suivantes :

Oiseaux : (les espèces inscrites à l'annexe I de la Directive Oiseaux sont indiquées en gras)

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none">• Aigle botté (<i>Hieraetus pennatus</i>)• Aigle pomarin (<i>Aquila pomarina</i>)• Aigrette garzette (<i>Egretta garzetta</i>)• Alouette lulu (<i>Lullula arborea</i>)• Avocette élégante (<i>Recurvirostra avosetta</i>)• Balbuzard pêcheur (<i>Pandion haliaetus</i>)• Bécassine sourde (<i>Lymnocyrtus minimus</i>)• Bondrée apivore (<i>Pernis apivorus</i>)• Busard cendré (<i>Circus pygargus</i>)• Busard des roseaux (<i>Circus aeruginosus</i>)• Busard Saint-Martin (<i>Circus cyaneus</i>)• Buse variable (<i>Buteo buteo</i>)• Caille des blés (<i>Coturnix coturnix</i>)• Canard chipeau (<i>Anas strepera</i>)• Canard colvert (<i>Anas platyrhynchos</i>)• Canard pilet (<i>Anas acuta</i>)• Canard siffleur (<i>Anas penelope</i>)• Canard souchet (<i>Anas clypeata</i>)• Chevalier sylvain (<i>Tringa glareola</i>)• Cigogne blanche (<i>Ciconia ciconia</i>)• Cigogne noire (<i>Ciconia nigra</i>)• Combattant varié (<i>Philomachus pugnax</i>)• Courlis cendré (<i>Numenius arquata</i>)• Cygne chanteur (<i>Cygnus cygnus</i>)• Cygne tuberculé (<i>Cygnus olor</i>)• Echasse blanche (<i>Himantopus himantopus</i>)• Epervier d'Europe (<i>Accipiter nisus</i>)• Faucon crécerelle (<i>Falco tinnunculus</i>)• Faucon émerillon (<i>Falco columbarius</i>)• Faucon hobereau (<i>Falco subbuteo</i>)• Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus</i>) | <ul style="list-style-type: none">• Foulque macroule (<i>Fulica atra</i>)• Gallinule poule-d'eau (<i>Gallinula chloropus</i>)• Grand Cormoran (<i>Phalacrocorax carbo</i>)• Grand-Duc d'Europe (<i>Bubo bubo</i>)• Grande Aigrette (<i>Egretta alba</i>)• Grèbe castagneux (<i>Tachybaptus ruficollis</i>)• Grèbe huppé (<i>Podiceps cristatus</i>)• Grive litorne (<i>Turdus pilaris</i>)• Grue cendrée (<i>Grus grus</i>)• Guêpier d'Europe (<i>Merops apiaster</i>)• Harle piette (<i>Mergus albellus</i>)• Héron cendré (<i>Ardea cinerea</i>)• Héron pourpré (<i>Ardea purpurea</i>)• Hibou des marais (<i>Asio flammeus</i>)• Hirondelle de rivage (<i>Riparia riparia</i>)• Martin-pêcheur d'Europe (<i>Alcedo atthis</i>)• Milan noir (<i>Milvus migrans</i>)• Milan royal (<i>Milvus milvus</i>)• Mouette rieuse (<i>Larus ridibundus</i>)• Oie cendrée (<i>Anser anser</i>)• Petit Gravelot (<i>Charadrius dubius</i>)• Pic cendré (<i>Picus canus</i>)• Pic mar (<i>Dendrocopos medius</i>)• Pic noir (<i>Dryocopus martius</i>)• Pie-grièche écorcheur (<i>Lanius collurio</i>)• Pluvier doré (<i>Pluvialis apricaria</i>)• Râle des genêts (<i>Crex crex</i>)• Sarcelle d'été (<i>Anas querquedula</i>)• Sarcelle d'hiver (<i>Anas crecca</i>)• Sterne pierregarin (<i>Sterna hirundo</i>)• Vanneau huppé (<i>Vanellus vanellus</i>) |
|---|--|

ZONE NATURA 2000

N2000 ZPS FR4112008- VALLEE DE LA MEUSE

VIE DU SITE

Le maître d'ouvrage désigné pour ce site est le Conseil Départemental de la Meuse. Il a été assisté dans la rédaction du DOCOB par la Chambre d'Agriculture de la Meuse et le CEN Lorraine.

N2000 ZPS FR4100154 - PELOUSES, FORET ET FORT DE PAGNY-LA-BLANCHE-COTE

LOCALISATION ET DESCRIPTION

Il s'agit d'un site éclaté regroupant des milieux forestiers et des pelouses à orchidées présentant sur la commune de Pagny-la-Blanche-Côte des éboulis calcaires mobiles exceptionnels en Europe, où se trouve l'une des deux stations connues d'Ibérus de Violet (*Iberis virens*).

Les deux sites d'éboulis de La-Blanche-Côte sont constitués de calcaires éclatés sous l'effet du gel. La-Blanche-Côte est un coteau de la vallée de la Meuse de forte pente mais peu élevée.

Les combles de l'église de Maxey-sur-Vaise hébergent une importante colonie de mise bas de Grand Murin tandis que les anciens ouvrages militaires et le tunnel désaffecté sont utilisés par plusieurs espèces de chiroptères, principalement en hiver.

Le site comprend également des gîtes à chiroptères situés dans les combles d'une église, un pont sur la Meuse, un tunnel ferroviaire désaffecté et plusieurs anciens ouvrages militaires.

ESPECES AYANT JUSTIFIE LA DESIGNATION DU SITE

Le site a été désigné en raison de la présence de 5 espèces de Chiroptères d'intérêt communautaire :

Mammifères :

- > Vespertilion à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*)
- > Vespertilion de Bechstein (*Myotis bechsteinii*)
- > Grand Murin (*Myotis myotis*)
- > Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*)
- > Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*)
- > Barbastelle (*Barbastella barbastellus*)

VIE DU SITE

Le Conservatoire des Sites Lorrains est l'opérateur du site, dont le DOCOB a été validé en 2005.

RESERVE NATURELLE REGIONALE

Une réserve naturelle régionale est présente sur le ban communal de PAGNY-LA-BLANCHE-COTE. Il s'agit de la réserve « Eboulis et pelouses calcaires de Pagny-la-Blanche-Côte et Champougny » d'une surface d'environ 50 ha.

Constituée de deux côtes calcaires exposées plein Sud, cette réserve naturelle possède un intérêt écologique et paysager exceptionnel.

ZNIEFF 1

3 ZNIEFF de type 1 sont présents sur le ban communal.

- > Gîte à chiroptères de Champougny
- > Bois de la Viole et marais de Vanne-le-Châtel
- > Blanche Côte, côte des vignes et côte de Chatillon à Pagny-la-Blanche-Côte

ZNIEFF de type 1 N°FR410009533 « Gîte à chiroptères de Champougny »

Cette ZNIEFF de 491 ha située sur 5 communes répertorie 50 espèces déterminantes : 4 espèces d'amphibiens (dont le Sonneur à ventre jaune), 13 espèces de lépidoptères, 12 espèces de mammifères (dont le Chat forestier et 10 espèces de chiroptères), 3 espèces d'odonates, 16 espèces d'oiseaux essentiellement des espèces forestières, 2 orthoptères, 45 espèces végétales (dont des orchidées) et 4 espèces de reptiles.

ZNIEFF de type 1 N°FR410015816 « Bois de la Viole et marais de Vannes-le-Chatel »

Cette ZNIEFF d'une superficie de 325 ha se trouve sur 4 communes et comporte 18 espèces déterminantes dont le Sonneur à ventre jaune, 2 espèces de Lépidoptères, 6 espèces de chiroptères, le Chat forestier, 2 espèces d'oiseaux (dont la Pie-grièche écorcheur), le Lézard vivipare et des espèces végétales.

ZNIEFF de type 1 N°FR410030460 « Blanche Côte, côte des vignes et côte de Chatillon à Pagny-la-Blanche-Côte »

Cette ZNIEFF de 111,4 ha se situe sur les communes de Pagny-la-Blanche-Côte et Champougny et est constituée

des deux côtes calcaires exposées majoritairement plein Sud. Elle est réputée pour son grand intérêt entomologique puisqu'il s'agit d'un site thermophile avec un caractère méridional très marqué. De nombreuses espèces (17) trouvent ici leurs seules stations lorraines comme le Sylvandre helvète (*Hipparchia genava*), la Piéride de l'Ibérider (Pieris manni), le criquet bourdonneur (*Stenobothrus nigromaculatus*), la Réduve à pattes rouges (*Rhynocoris erythropus*) ou encore la chrysomèle *Cryptocephalus marginellus*

ZNIEFF 2

2 ZNIEFF de type 2 sont présents sur le ban communal.

- > Vallée de la Meuse
- > Côtes du Toulais

ZNIEFF de type 2 N°FR410010381 « Vallée de la Meuse »

Cette ZNIEFF de 18 356 ha située au Sud-Ouest du ban communal au niveau de la Meuse recense 186 espèces déterminantes, 1 espèce confidentielle et 4 habitats déterminants.

ZNIEFF de type 2 N°FR410030460 « Côtes du Toulais »

Cette ZNIEFF de 20 353 ha située au Nord et Nord-Est du ban communal recense 194 espèces déterminantes et 4 habitats déterminants.

Espace Naturel Sensible - ENS

Trois ENS sont présents sur le ban communal de PAGNY-LA-BLANCHE-COTE

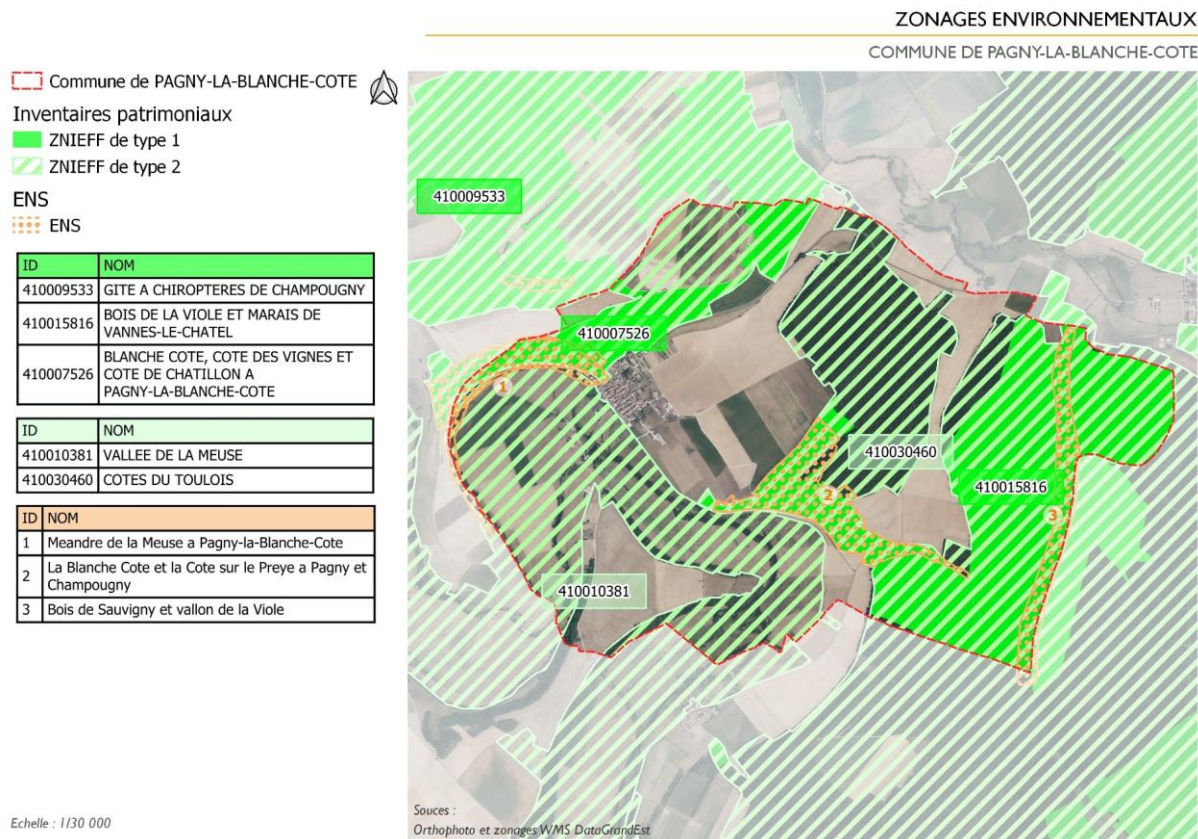
- > Méandre de la Meuse à Pagny-la-Blanche-Côte
- > La Blanche Côte et la Côte de Preye à Pagny et Champougny
- > Bois de Sauvigny et vallon de la Viole.

Ces ENS reprennent les périmètres des ZNIEFF décrite ci-dessus et ont été désignés en raison des mêmes richesses écologiques, déjà décrites.

Sites gérés par le Conservatoire des Espaces Naturels de Lorraine

Deux sites gérés par le CEN Lorraine sont présents sur le ban communal de Pagny-la-Blanche-Côte : la réserve naturelle régionale « Eboulis et pelouses calcaires de Pagny-la-Blanche-Côte et Champougny » et « Prairie humide » dans la vallée de la Meuse.

Carte n°7 : Zonages environnementaux, ECOLOR, 2024.

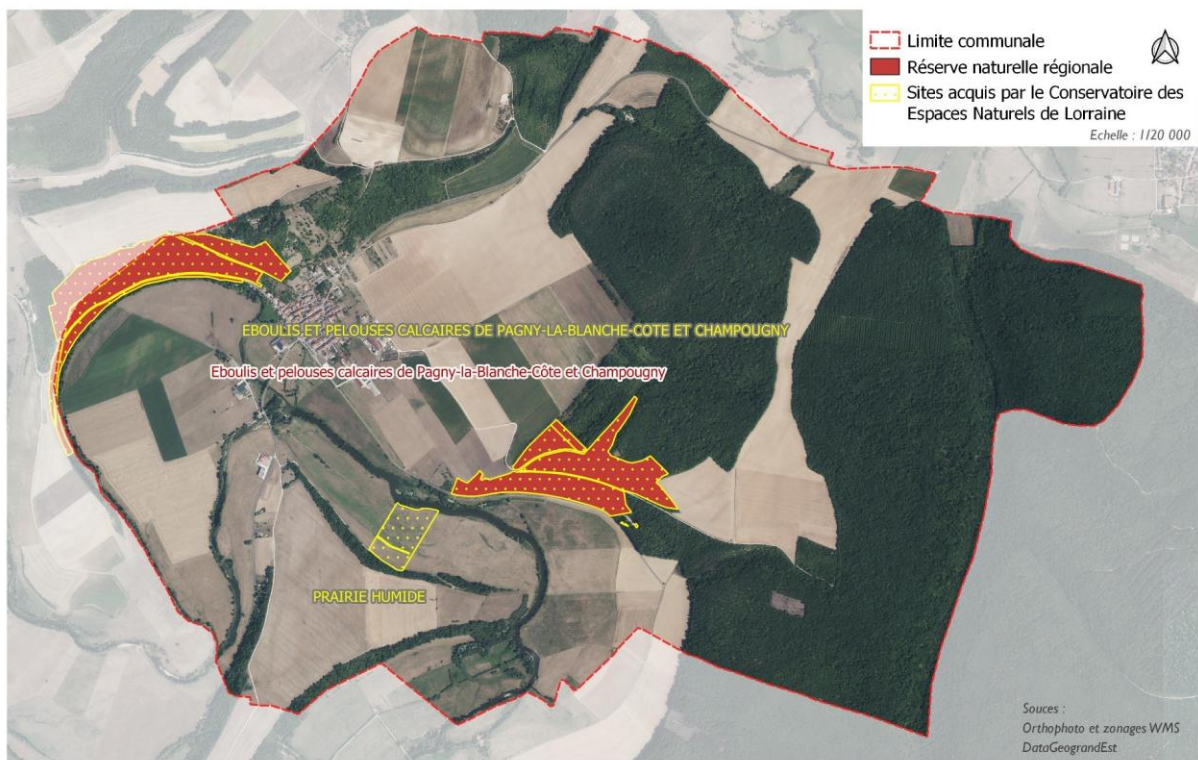


Gestions contractuelles
 — Natura 2000
 directive Habitat (ZSC)
 — Natura 2000
 directive Oiseaux (ZPS)



Echelle : 1/30 000

Sources :
 Orthophoto et zonages WMS
 DataGeograndEst



— Limite communale
 — Réserve naturelle régionale
 — Sites acquis par le Conservatoire des
 Espaces Naturels de Lorraine



Echelle : 1/20 000

Sources :
 Orthophoto et zonages WMS
 DataGeograndEst

1.2 DIVERSITÉ DES HABITATS ÉCOLOGIQUES

Les habitats biologiques de la commune de Pagny-la-Blanche-Côte sont nettement dominés par les boisements (plus de 42% du territoire), suivis par les cultures (environ 32%) et les prairies mésohygrophiles (16%). Les éboulis et pelouses de la Blanche Côte ainsi que le cours de la Meuse ne représentent qu'une surface mineure de la commune, malgré leur caractère imposant au sein du paysage (respectivement 2,3% et 1,5%). Cette configuration est représentée en Carte 8.

Les imposants Bois de Pagny, Bois de Traveron et le Nercy occupent toute la partie Est du ban communal, tandis que les milieux ouverts se partagent entre parcelles cultivées et prairies.

Boisements

Le Bois de Pagny est dominé par de la Chênaie-Charmaie à tendance thermophile, accompagnée de Hêtre et de Pin, entre autres feuillus. Quelques secteurs de pelouses en cours de fermeture ponctuent ce boisement, notamment sur sa partie Sud-Ouest. Le Nercy et le Vallon de la Viole correspondent davantage à des milieux frais et humides, notamment par la présence de Chênaie-Frênaie, Aulnaie-Frênaie et Saussaies marécageuses.

Vue du bois de Pagny. Photo Ecolor 2024.



Les boisements coiffent les sommets et habillent les côtes, de part et d'autre de la vallée de la Meuse, notamment. Les autres boisements de taille inférieure sont de composition similaire à ceux décrits précédemment.

Cultures

Les cultures correspondent essentiellement à des zones de plantations monospécifiques de céréales, de colza et de maïs, cultivées de manière intensive sur des surfaces

importantes.

Parcelle cultivée le long de la Chêtré. Photo Ecolor 2024.



Prairies

Les secteurs prairiaux constituent une trame plus ou moins continue dans le paysage communal, notamment le long des cours d'eau : la Meuse et la Rivière de Chêtré à Pagny-la-Blanche-Côte.

Les prairies sont majoritaires présentes en fond de vallons, là où l'humidité est importante dans les sols, mais la continuité est parfois interrompue par des parcelles cultivées. Néanmoins, les prairies mésohygrophiles totalisent tout de même plus de 200 ha, répartis entre pâture et prairie de fauche (soit 16% du ban communal). De plus, quelques parcelles de prairies naturelles mésophiles à sèches sont présentes sur la Côte des vignes, certaines sont pâturées tandis que d'autres semblent fauchées. Ces prairies de coteaux calcaires abritent une flore intéressante, notamment des orchidées sauvages. Ce type de prairie est également présent sous les vergers présents en limite Est du village. Au total, on comptabilise 7,5 ha de prairie sèche, soit moins d'1% du ban communal. Les prairies mésophiles sont moins intéressantes en termes de biodiversité mais recoupent la même superficie que les prairies sèches.



Continuité prairiale à l'ouest du village. Photo Ecolor 2024.

Éboulis et pelouses calcaires

La Côte Blanche en forme d'arc-de-cercle surplombe le village. Cette Côte est formée d'éboulis mobile périglaciaire de couleur blanche, dus au sol calcaire de la région. L'érosion continue du pied de la côte par la rivière de Chêtré, affluent de la Meuse, entraînant des éboulis, empêchait autrefois la végétation de se fixer sur la pente. Cette érosion a cessé depuis qu'une route a été construite entre la côte et la rivière. La pente est donc

progressivement colonisée par des végétaux. Ce joyau du patrimoine naturel abrite de nombreuses espèces rares et protégées telles que l'Ibérus de Viollet et des peuplements remarquables d'insectes. C'est aujourd'hui un site reconnu protégé et classé en Réserve Naturelle Régionale.

Eboulis et pelouses de la Blanche Côte. Photo Ecolor 2024.



Haies et bosquets

Les haies constituent les éléments fixes du paysage. Elles participent à la diversification des paysages et servent de refuge, de ressource alimentaire et d'axe de déplacement pour la faune. Les haies sont présentes en quantité limitée sur le territoire communal, principalement aux abords et au sein des parcelles de prairies pâturées. Elles constituent des éléments importants de la Trame verte à l'échelle locale, et représentent environ 4 ha soit 0,3% de la superficie du ban communal.

Les bosquets, boisements de taille réduite, parsèment le territoire communal, notamment sur la partie Ouest et Sud-Ouest. Ils constituent également des maillons importants pour la Trame verte.

Réseau de haies et bosquets (lieu-dit la Côte des vignes).



Cours d'eau et ripisylve

À l'instar de haies de grande longueur, les ripisylves forment des corridors écologiques importants pour la faune. A Pagny-la-Blanche-Côte, elles longent tout le cours de la Meuse et de la Chêtré, et se composent principalement de Frêne, Saule et Aulne. Les ripisylves n'étant pas très larges le long de ces cours d'eau, elles représentent moins de 10 ha (environ 0,8% de la surface du ban communal), tandis que les cours d'eau représentent une surface quasiment doublée, soit 19,2 ha (correspondant à 1,5% de la surface du ban communal).

Ripisylve de la Meuse. Photo Ecolor 2024.



Zones urbanisées

Il s'agit du village lui-même et des bâtiments isolés dispersés sur le ban communal (exploitation agricole, bâtiment technique, habitation isolée, etc.).

Jardins, vergers

Une « ceinture » de vergers entoure la limite Ouest du village et constitue un écran entre les habitations et les grandes cultures à l'extérieur. Cette ceinture joue un rôle paysager de transition entre le domaine agricole et le milieu artificialisé, mais il s'agit aussi d'un espace de vie pour de nombreuses espèces, dont certains passereaux parfois menacés (Rougequeue à front blanc, Verdier

d'Europe, Serin cini, etc.).

Les jardins abritent souvent quelques fruitiers et représentent plus de 11 ha soit 0,9% du ban communal. Les vergers de petite production sont encore bien présents à Pagny-la-Blanche-Côte : au total 2,2 ha (en comptabilisant les vergers et les vergers sur prairies naturelles) y ont été recensés. Ces vergers traditionnels peuvent également être un refuge, notamment pour les oiseaux menacés (Pics, chouettes, etc.).

Jardins et vergers mêlés, en limite Est du village. Photo Ecolor 2023.



Coupe forestière et plantation

Des coupes forestières ont été recensées au sein de la commune. Il s'agit notamment d'une ancienne parcelle d'Épicéas ayant été abattu il y a moins de 3 ans, en limite Nord du village et faisant place aujourd'hui à une reprise de la végétation spontanée de type ronciers et fourrés arbustifs. Quelques plantations ont également été réalisées au sein du ban communal de Pagny-la-Blanche-Côte, sur des surfaces forestières. Au total, ce sont 5,3 ha soit 0,4% du ban communal qui ont subi des coupes et plantations.

présente au Sud du ban communal, entourée du cours de la Meuse.

Le Tableau 2 récapitule l'importance respective des différents types d'occupation du sol.

Les autres milieux cartographiés sont minoritaires en termes de superficie : Station d'épuration et bassin de récupération des eaux pluviales situés en limite Sud-Ouest du village de Pagny-la-Blanche-Côte. Ainsi qu'une roselière

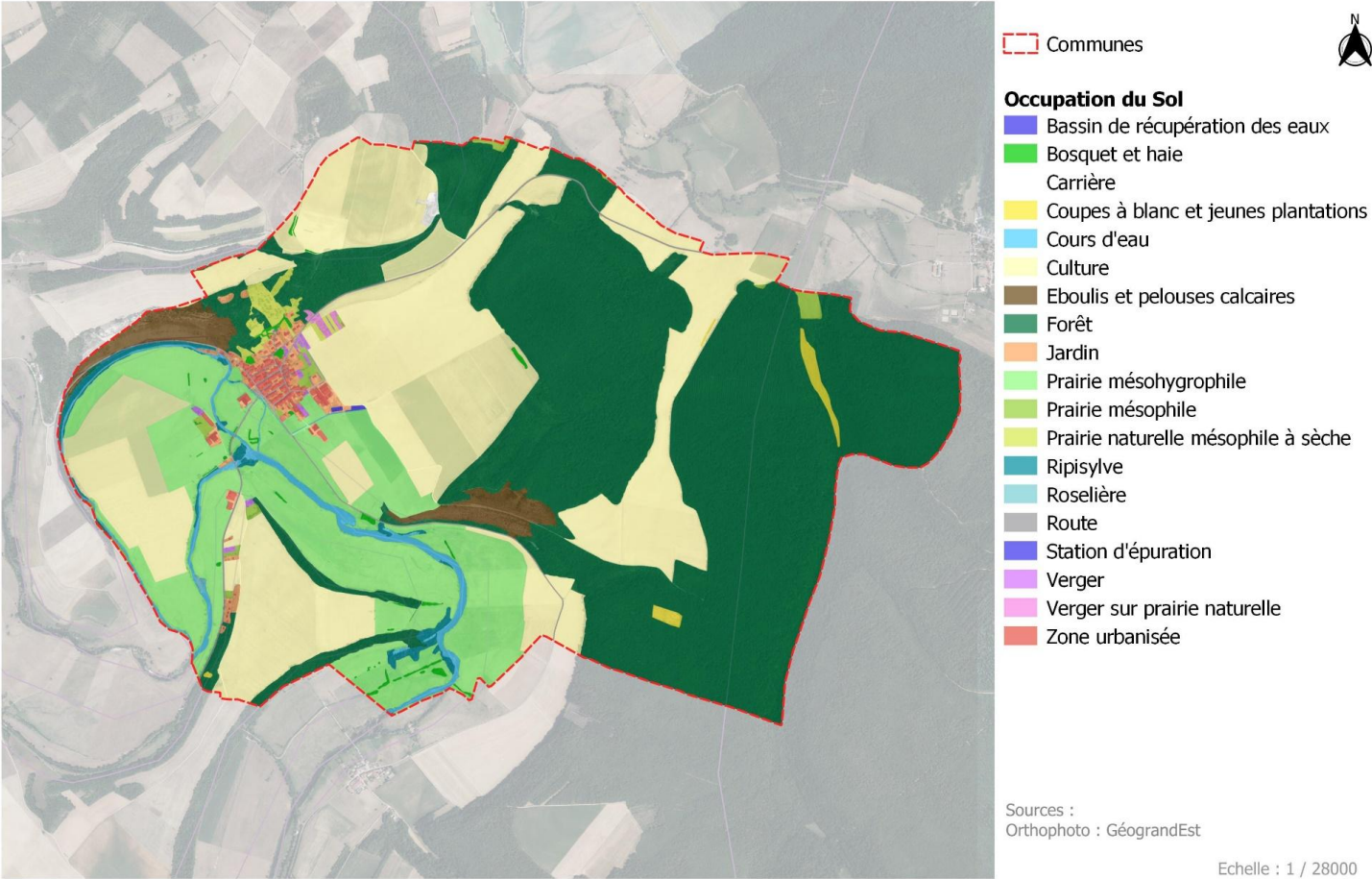
Occupation du sol	Surface (ha)	Part (%)
Forêt	524,6	42,3
Culture	394,3	31,8
Prairie mésohygrophile	204,5	16,5
Éboulis et pelouses calcaires	28,3	2,3
Cours d'eau	19,2	1,5
Jardin	11,5	0,9
Ripisylve	9,78	0,8
Route	8,7	0,7
Zone urbanisée	8,5	0,7
Prairie mésophile	7,6	0,6
Prairie naturelle mésophile à sèche	7,5	0,6
Coupe forestière et plantation	5,3	0,4
Bosquet et haie	4,0	0,3
Verger	1,9	0,15
Verger sur prairie naturelle	1,3	0,1
Carrière	1,4	0,1
Roselière	0,3	< 0,1
Station épuration	0,2	< 0,1
Total général	1239	100

Tableau 2 : Surface des grands types d'habitats biologiques, ECOLOR, 2024.

Carte n°10 : Occupation du sol, ECOLOR, 2024.

OCCUPATION DU SOL

COMMUNE DE PAGNY-LA-BLANCHE-COTE



Zones humides

DEFINITION

Une zone humide, au sens juridique de la loi sur l'eau (article L211-1 du code de l'environnement) est définie comme « les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année ».

Ces milieux présentent une diversité écologique remarquable tant d'un point de vue faunistique que floristique. En effet, près de 50% des espèces d'oiseaux en dépendent, elles sont indispensables à la reproduction des amphibiens et de certaines espèces de poissons et, environ 30% des espèces végétales remarquables et

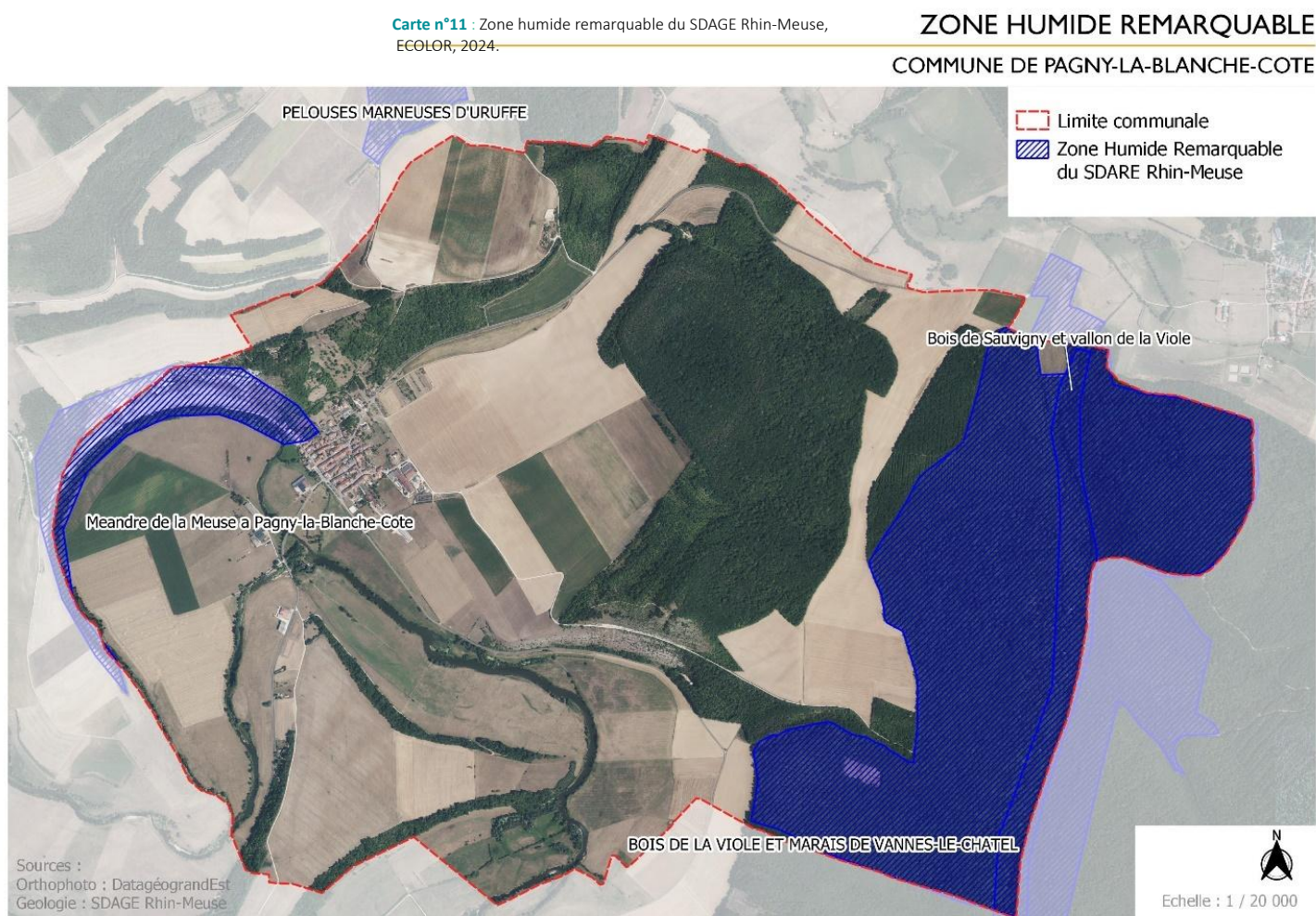
menacées en France y sont inféodées.

Les zones humides sont particulièrement menacées, puisqu'on estime que 50% d'entre elles ont disparu en France depuis 1950, victimes essentiellement de l'urbanisation et de l'intensification de l'agriculture (assèchement, drainage, etc.).

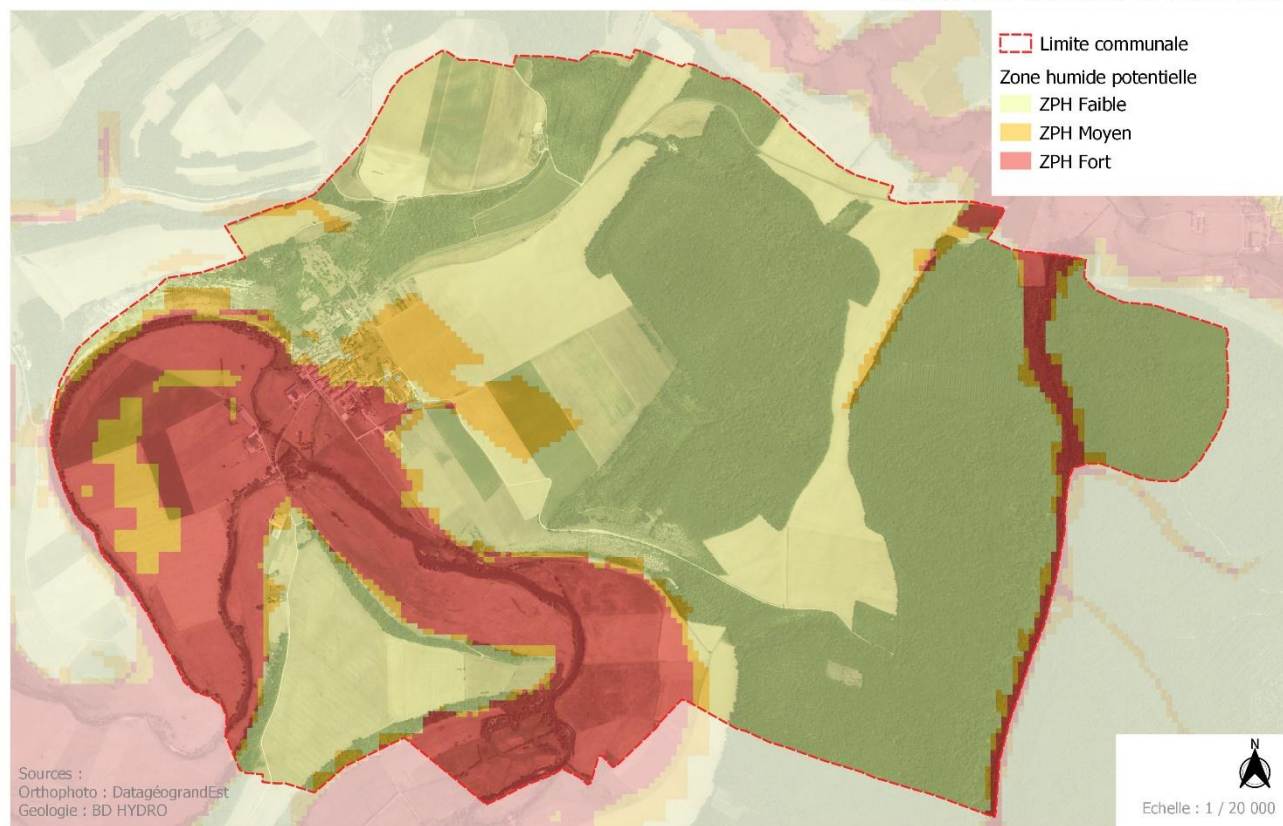
Plusieurs zones humides remarquables sont localisées sur la commune de Pagny-la-Blanche-Côte, selon le SDAGE Rhin-Meuse.

Elles sont situées essentiellement le long des cours d'eau notamment au niveau de la Meuse et au niveau des massif forestière à l'Est du ban.

Carte n°11 : Zone humide remarquable du SDAGE Rhin-Meuse, ECOLOR, 2024.



Une carte des Zones Humides Potentielles a également été réalisée par le CEREMA. Les zones humides potentielles niveau fort se concentrent dans la vallée de la Meuse et au niveau du ruisseau de la Viole.



1.3 LE FONCTIONNEMENT ÉCOLOGIQUE DU TERRITOIRE

La Trame Verte et Bleue, qu'est-ce que c'est ?

Si la notion de Trame verte et bleue a pris son essor à partir de 2007, dans la foulée des lois dites « Grenelle », la notion de « continuités écologiques » est bien plus ancienne. Cette notion s'impose peu à peu comme un thème majeur dans tous les sujets ayant trait à la biodiversité.

La Trame verte et bleue est un réseau formé **de continuités écologiques terrestres et aquatiques** identifiées par les schémas régionaux de cohérence écologique ainsi que par les documents de l'Etat, des collectivités territoriales et de leurs groupements. **Elle constitue un outil d'aménagement durable du territoire.**

La Trame verte et bleue contribue à l'état de conservation favorable des habitats naturels et des espèces et au bon état écologique des masses d'eau.

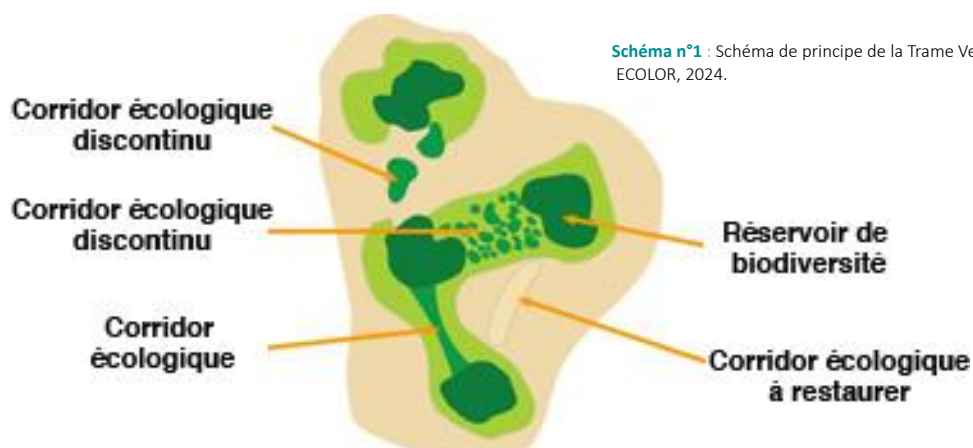


Schéma n°1 : Schéma de principe de la Trame Verte et Bleue,
ECOLOR, 2024.

Les notions de Trame Verte et Bleue, réservoirs et corridors sont définies par un décret ministériel du 27 décembre 2012 :

- > La Trame verte et bleue est « **un réseau formé de continuités écologiques terrestres et aquatiques** » ;
- > **Les réservoirs de biodiversité** sont « des espaces dans lesquels la biodiversité est la plus riche ou la mieux représentée ». Les espaces naturels remarquables (ZNIEFF, Natura 2000, etc.) font partie de ces réservoirs biologiques ;
- > **Les corridors écologiques** « assurent des connexions entre des réservoirs de biodiversité ». Ils peuvent être linéaires, en « pas japonais », continus ou discontinus.

Les objectifs fixés par la loi « Grenelle 1 » à la Trame Verte et Bleue sont de diminuer la fragmentation des espaces naturels, relier les espaces importants pour la préservation de la biodiversité, faciliter les échanges génétiques, améliorer la qualité et la diversité des paysages et contribuer à la préservation et l'amélioration de la qualité des eaux de surface.

La Trame Verte et Bleue est une notion bien étudiée par les chercheurs, mais c'est également un outil d'aménagement du territoire qui prend corps progressivement, à différentes échelles du territoire :

- > **A l'échelle européenne** : le réseau Natura 2000 est une préfiguration de cette démarche, qui vise à constituer un réseau de sites naturels remarquables à l'échelle du continent ;
- > **A l'échelle française** : un décret du 27 décembre 2012 fixe la portée et les modalités d'élaboration de la Trame Verte et Bleue en France, avec notamment la définition de grandes continuités écologiques nationales. D'autre part, la traduction de la Trame Verte et Bleue dans le territoire passera par l'élaboration de Schémas Régionaux de Cohérence Ecologiques (SRCE) ;
- > **A l'échelle régionale** : le SRCE de Lorraine (intégré au SRADDET) a été validé en novembre 2015. Les documents d'urbanisme doivent tenir compte de ses orientations.

Pourquoi préserver les continuités écologiques ?

La Trame verte et bleue a pour objectif la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques afin d'enrayer la perte de biodiversité. Dans un monde en changement permanent et rapide, il faut favoriser la libre expression des capacités d'adaptation des espèces animales et végétales et des écosystèmes. Il faut pour

cela prendre en compte les effets positifs des activités humaines, dont de nombreuses activités agricoles. Il faut aussi limiter ou supprimer les freins et barrières d'origine humaine comme les infrastructures de transport.

Les continuités écologiques améliorent la qualité écologique des milieux et garantissent la libre circulation des espèces de faune et de flore sauvages. Les objectifs sont multiples : l'adaptation aux changements climatiques, le brassage des gènes nécessaires à la bonne santé des populations, les migrations saisonnières ou journalières, la réalisation de toutes les phases du cycle de vie (nourrissage, reproduction, élevage des jeunes, etc.), et plus généralement au maintien des habitats naturels.

Quelques définitions

La Trame verte et bleue contribue à l'état de conservation favorable des habitats naturels et des espèces et au bon état écologique des masses d'eau. D'après le centre de ressources Trame verte et bleue (www.trameverteetbleue.fr), c'est un réseau écologique constitué de quatre éléments principaux :

- > **les continuités écologiques** : les continuités écologiques constituant la Trame verte et bleue comprennent des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques ;
- > **les réservoirs de biodiversité** : espaces dans lesquels la biodiversité est la plus riche ou la mieux représentée, où les espèces peuvent effectuer tout ou partie de leur cycle de vie et où les habitats naturels peuvent assurer leur fonctionnement en ayant notamment une taille suffisante, qui abritent des noyaux de populations d'espèces à partir desquels les individus se dispersent ou qui sont susceptibles de permettre l'accueil de nouvelles populations d'espèces. Les réservoirs de biodiversité comprennent tout ou partie des espaces protégés et les espaces naturels importants pour la préservation de la biodiversité (article L. 371-1 II et R. 371-19 II du code de l'environnement). Les ZNIEFF de type 1 et les sites Natura 2000 font partie des réservoirs de biodiversité ;
- > **les corridors écologiques** assurent des connexions entre des réservoirs de biodiversité, offrant aux espèces des conditions favorables à leur déplacement et à l'accomplissement de leur cycle de vie. Les corridors écologiques peuvent être linéaires, discontinus ou paysagers. Les corridors écologiques comprennent les espaces naturels ou semi-naturels ainsi que les formations végétales linéaires ou ponctuelles permettant de relier

les réservoirs de biodiversité, et les couvertures végétales permanentes le long des cours d'eau mentionnées au I de l'article L. 211-14 du code de l'environnement (article L. 371-1 II et R. 371-19 III du code de l'environnement) ;

> **Les cours d'eau et zones humides** : les cours d'eau, parties de cours d'eau et canaux classés au titre de l'article L. 214-17 du code de l'environnement et les autres cours d'eau, parties de cours d'eau et canaux importants pour la préservation de la biodiversité constituent à la fois des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques (article L. 371-1 III et R. 371-19 IV du code de l'environnement). Les zones humides dont la préservation ou la remise en bon état contribue à la réalisation des objectifs visés au IV de l'article L. 212-1 du code de l'environnement, et notamment les zones humides mentionnées à l'article L. 211-3 ainsi que les autres zones humides importantes pour la préservation de la biodiversité constituent des réservoirs de biodiversité et/ou des corridors écologiques.

Cette Trame verte et bleue a été identifiée, à l'échelle de chaque région, via les Schémas Régionaux de Cohérence Ecologique (SRCE), comme l'impose le décret n°2012-1492 du 27 décembre 2012.

Le document annexe qui accompagne de décret liste pour chaque région française les espèces « sensibles à la fragmentation dont la préservation est un enjeu pour la cohérence nationale de la Trame verte et bleue. » La Trame verte et bleue régionale doit permettre d'assurer la conservation de ces espèces, dites « espèces de cohérence » (voir Tableau 5) qui sont souvent des espèces « parapluie », représentatives des exigences écologiques d'un cortège d'autres espèces, ou d'un milieu particulièrement menacé.

Ces espèces devront être prises en compte lors de l'élaboration du PLU, qui devra permettre de maintenir les populations présentes et leurs habitats en bon état de conservation.

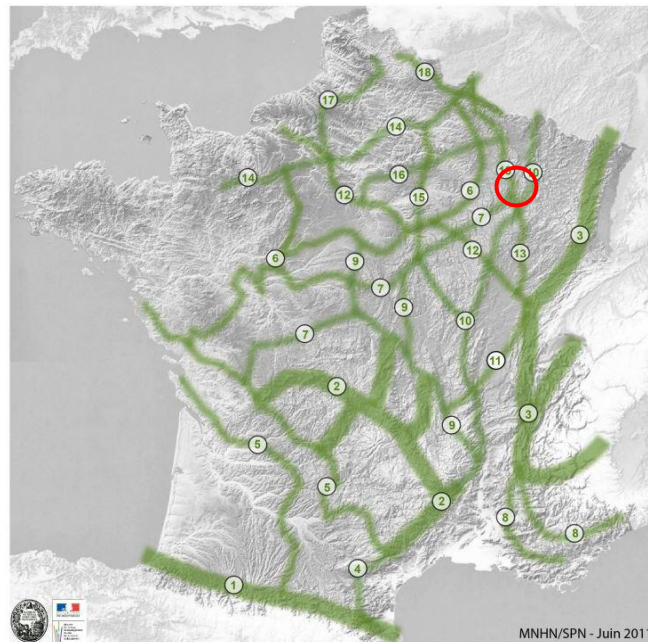
Continuités écologiques d'importance nationale

Les orientations nationales pour la préservation de la biodiversité cartographient les continuités écologiques d'importance nationale pour un certain nombre de continuums.

Cinq types de continuités d'importance nationale passent à proximité de la commune de Pagny-la-Blanche-Côte.

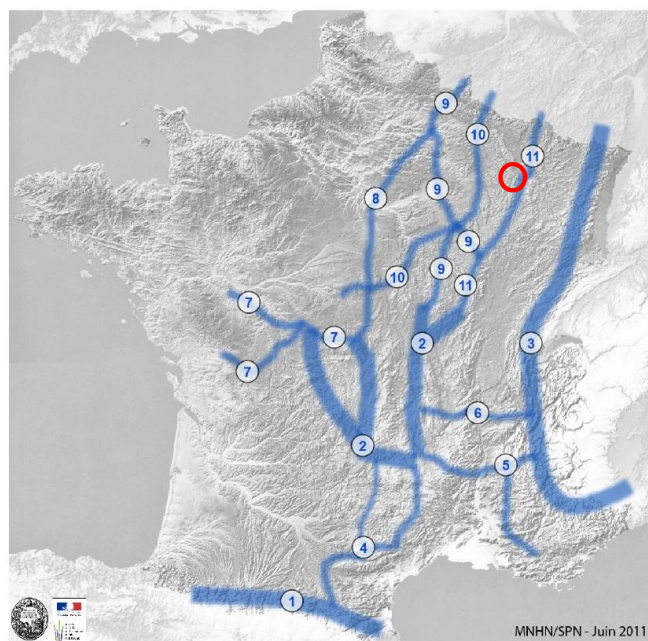
Les continuités des milieux boisés

La commune se situe entre deux continuités écologiques : la n°13 (Partant de l'Ouest de Besançon, cette continuité rejoint la frontière belge au niveau de la Meuse) et la n°10 (Partant du Sud-Ouest du massif central, cette continuité forestière remonte la vallée du Rhône puis la vallée de la Moselle jusqu'à la frontière allemande).



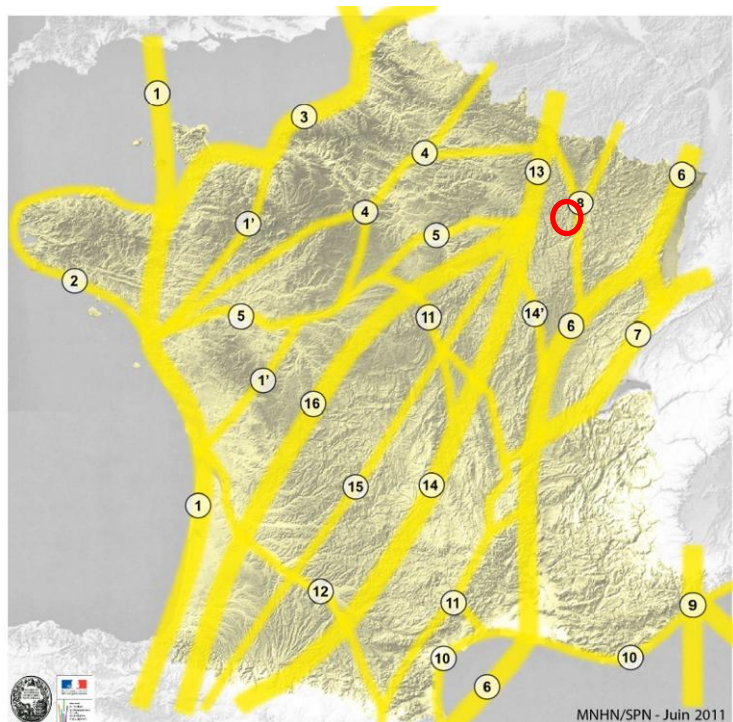
Carte n°12 : les continuités boisées d'importance nationale.

Les continuités des milieux ouverts frais à froids : le territoire communal se situe à proximité de la continuité n°11 (Carte 13) : Continuité partant du Massif central au Sud de la Bourgogne et allant jusqu'à la frontière allemande en longeant l'Ouest de Dijon, le Sud Champagne-Ardenne et rejoignant la vallée de la Moselle.



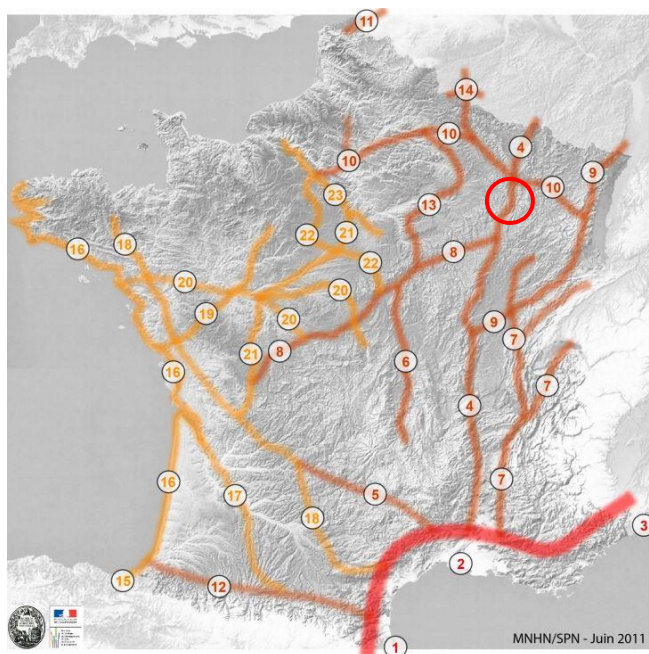
Carte n°13 : les continuités des milieux ouverts frais à froids d'importance nationale.

Les voies d'importance nationales de migration de l'avifaune (Carte 14) : la voie n°8 est une voie secondaire à la continuité 6 (axe reliant la péninsule ibérique et la frontière franco-allemande par la Méditerranée, le couloir rhodanien et les contreforts du Jura) rejoignant directement le Nord.



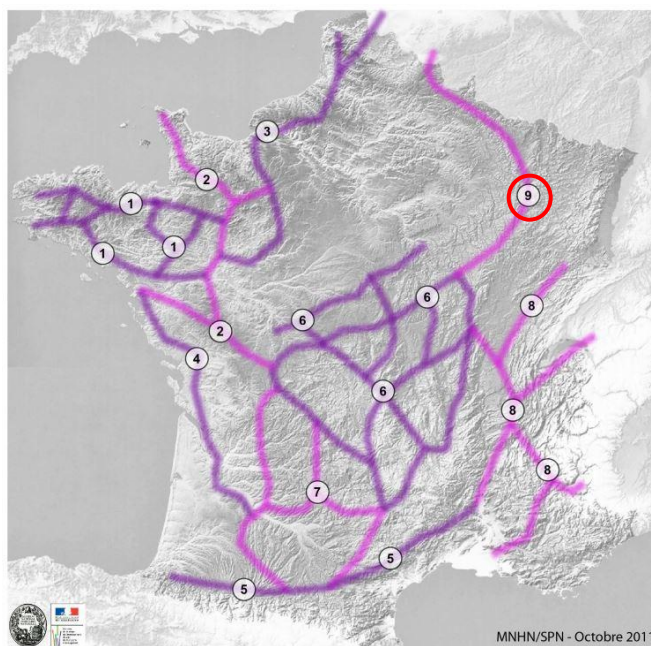
Carte n°14 : les voies d'importance nationale de migration de l'avifaune.

Les continuités écologiques d'importance nationale de milieux ouverts thermophiles (Carte 15) : la voie n°4 correspond au couloir rhodanien remontant jusqu'à l'Allemagne.



Carte n°15 : les continuités écologiques d'importance nationale des milieux ouverts thermophiles.

Les continuités écologiques bocagères d'importance nationale (Carte 16) : la voie n°9 concerne l'axe bocager de Dijon jusqu'à la Thiérache.



Carte n°16 : les voies d'importance nationale de migration de l'avifaune.

A l'échelle régionale : le SRCE Lorraine (SRADDET)

Le Schéma Régional de Cohérence Ecologique de la Région Lorraine a été validé en novembre 2015.

La Carte 17 indique les éléments de la Trame Verte et Bleue régionale sur le territoire communal de Pagny-la-Blanche-Côte.

- > **Trois corridors écologiques** sont présents sur le ban communal :
- > **Un corridor écologique des milieux forestiers** se situe à l'Est de la commune ;
- > **Un corridor écologique des milieux alluviaux et humides** se trouve au Sud-Ouest au niveau de la vallée de la Meuse ;

Un corridor écologique des milieux thermophiles au Nord du ban au niveau des côtes.

Un corridor écologique d'importance régional est situé à l'Ouest de la commune, au droit des boisements. Il se superpose à un grand réservoir de biodiversité qui englobe le bois de la Penthière, les forêts de Layecourt, de Lisle, etc.

La Meuse et le ruisseau de la Viole constitue des réservoirs

corridor.

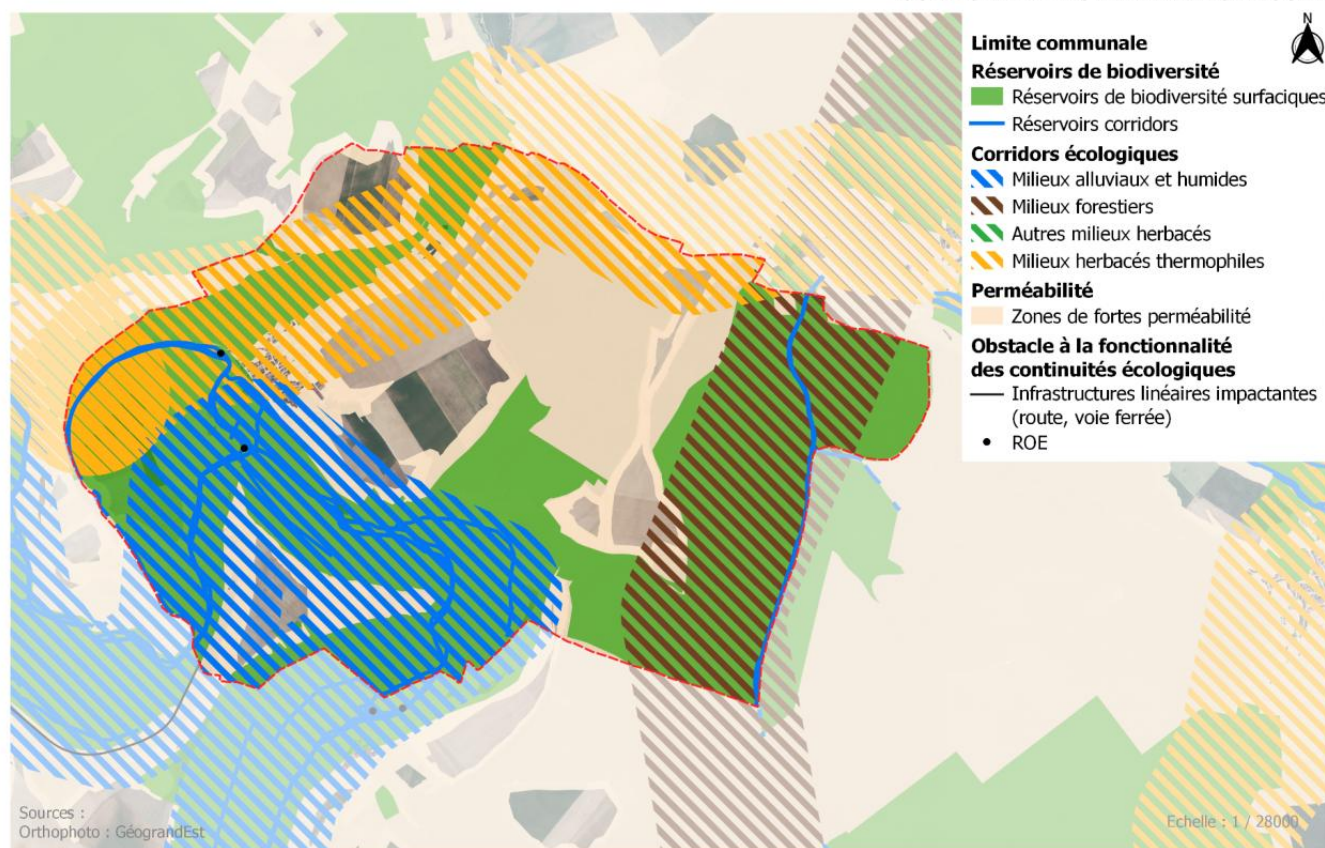
Les sites Natura 2000 et ZNIEFF présentes sur la commune de PAGNY-SUR-MEUSE constituent des réservoirs de biodiversité.

Les zones de forte perméabilité sont des ensembles de milieux favorables à différents groupes d'espèce et à leurs déplacements. Les prairies et les autres boisements à l'Est de la commune sont considérés comme tels.

Carte n°17 : SRCEA Lorraine, ECOLOR, 2024.

SRCE

COMMUNE DE PAGNY-LA-BLANCHE-CÔTE



La Trame Verte et Bleue de Pagny-la-Blanche-Côte

Le PLU doit être compatible avec le SRCE. Il doit donc décliner sur le territoire et à l'échelle des documents d'urbanisme les réservoirs de biodiversité, les corridors écologiques et les orientations du DOO.

LES CONTINUUMS ECOLOGIQUES

La Carte 18 présente les continuums écologiques du territoire. Il s'agit d'ensembles de milieux relativement favorables à des groupes d'espèce donnés.

En déclinaison des orientations nationales pour la Trame Verte et Bleue et du SRCE Lorraine, trois sous-trames, ou continuums, ont été définies à l'échelle de la commune de

PAGNY-LA-BLANCHE-CÔTE :

Le continuum des milieux ouverts, comprenant :

- > Le sous-continuum des milieux prairiaux ;
- > Le sous-continuum des vergers et jardins ;
- > Le continuum des milieux forestiers ;
- > Le continuum aquatique.

Le continuum des milieux forestiers est le principal à Pagny-la-Blanche-Côte : il représente près de 44% du territoire. Les boisements structurent le paysage et permettent la présence et le déplacement de la plupart des espèces de faune et de flore présentes. Mais cette importance surfacique ne doit pas faire oublier les disparités qui peuvent exister au sein des milieux forestiers, ni les obstacles qui provoquent des coupures importantes

entre massifs forestiers.

Ainsi, les plantations de résineux sont des milieux très pauvres en biodiversité, qui peuvent de plus constituer de véritables obstacles au déplacement de certaines espèces (insectes, notamment). A contrario, les boisements feuillus âgés constituent de véritables noyaux de biodiversité, car les vieux arbres et les arbres morts abritent de nombreuses espèces cavernicoles ou xylophages.

Le continuum des milieux ouverts a été décomposé en deux sous-ensembles :

- > **Le sous-continuum des milieux prairiaux**, qui accompagne les cours d'eau car la plupart des prairies sont situées en fond de vallon. Relativement important, il vient en troisième position avec 20% de l'espace communal ;
- > **Le sous-continuum des vergers et jardins** : ceinturant les espaces bâtis du village, ces milieux traditionnels

Carte n°18 : les continuums écologiques de la commune de Pagny-la-Blanche-Côte, ECOLOR, 2024.

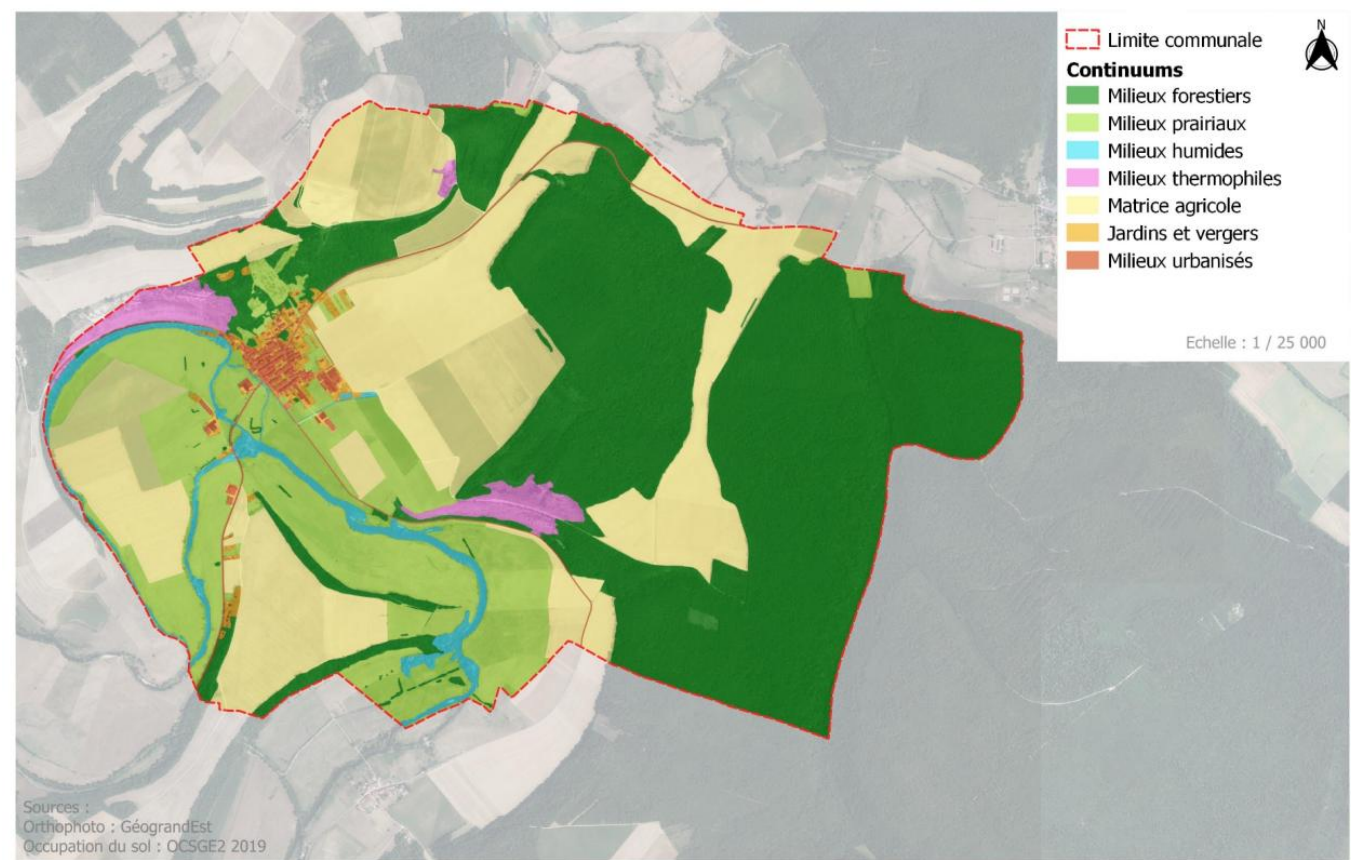
constituent des milieux de vie importants pour la nature ordinaire face à l'intensification agricole à l'œuvre à l'extérieur des villages. D'autre part, une faune remarquable peut s'y trouver, notamment dans les vergers (Torcol fourmilier, Pie-grièche écorcheur, etc.). Assez réduit à Pagny-la-Blanche-Côte, il correspond à 1,5 % du territoire (Tableau 3).

Le continuum des milieux aquatiques correspond essentiellement au réseau des cours d'eau et aux étangs présents au sein de la commune.

Continuum	Surface (ha)	Part (%)
Boisé	543,7	44
Matrice agricole	394,3	31,8
Ouvert prairial	219,6	17,7
Thermophile rocheux	29,7	2,4
Espace artificialisé	17,2	1,4
Jardins et vergers	14,7	1,2
Aquatique	19,7	1,6
Total général	1239	100,0

Tableau 3 : Surface des différents continuums écologiques, ECOLOR, 2024.

CONTINUUMS ECOLOGIQUES COMMUNE DE PAGNY-LA-BLANCHE-COTE



Les cultures et les milieux artificialisés ne font partie d'aucun continuum écologique, car leurs caractéristiques les rendent globalement défavorable à la faune et à ses déplacements. Néanmoins, certaines espèces spécialisées ou tolérantes aux activités humaines peuvent y trouver refuge.

LES RESERVOIRS DE BIODIVERSITE

Conformément aux orientations nationales pour la Trame Verte et Bleue, les réservoirs de biodiversité suivants ont été intégrés à la Trame Verte et Bleue de la commune de PAGNY-LA-BLANCHE-COTE (Carte 19) :

Réservoirs d'intérêt national ou régional :

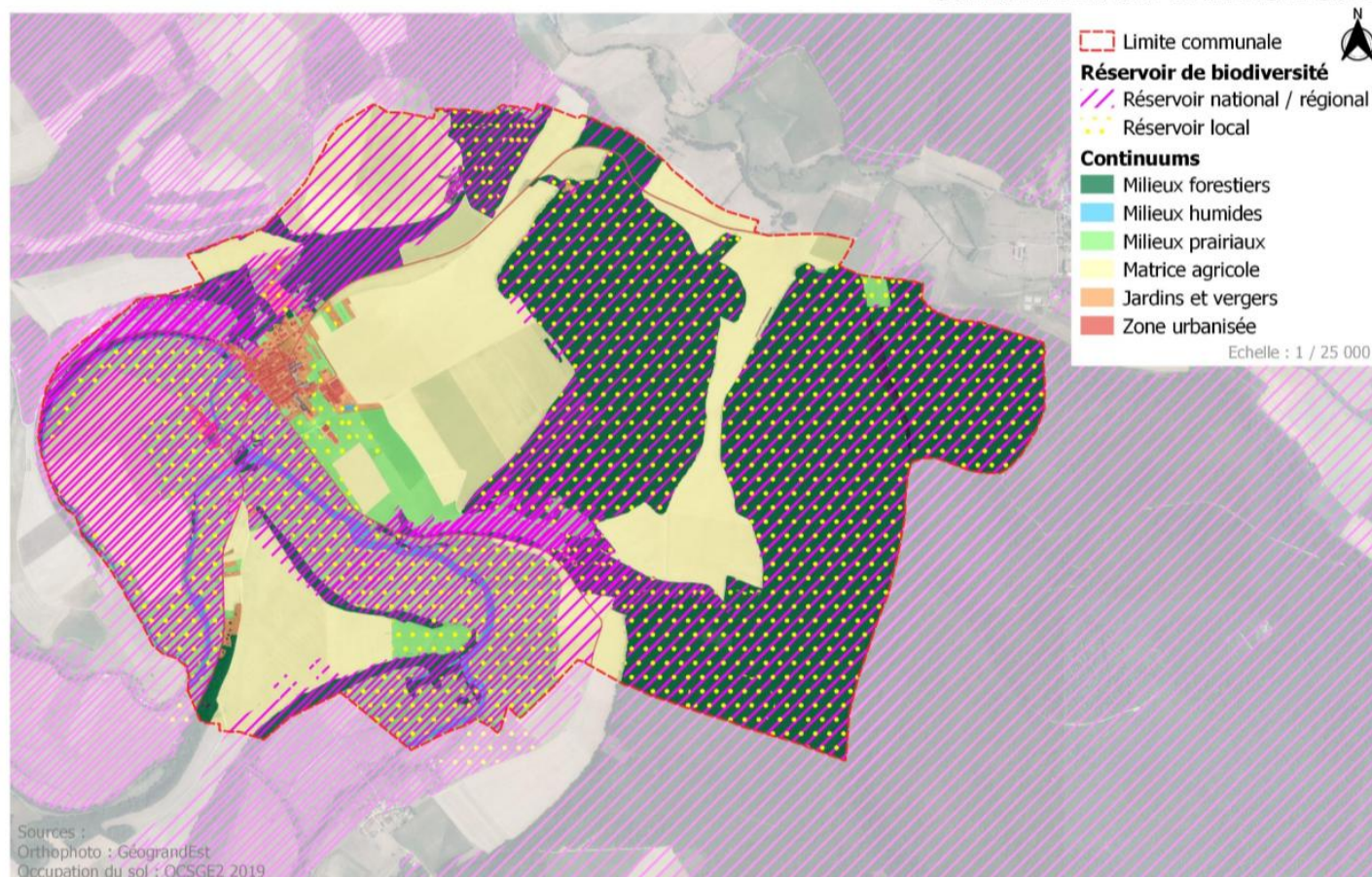
- > les ZNIEFF de type 1 (en dehors de celles définies uniquement pour les Chiroptères) ;
- > les Espaces Naturels Sensibles ;
- > les sites Natura 2000 ;
- > les réservoirs identifiés dans le SRCE
- > les sites du Conservatoire des Espaces Naturels ;
- > les réserves naturelles régionales.

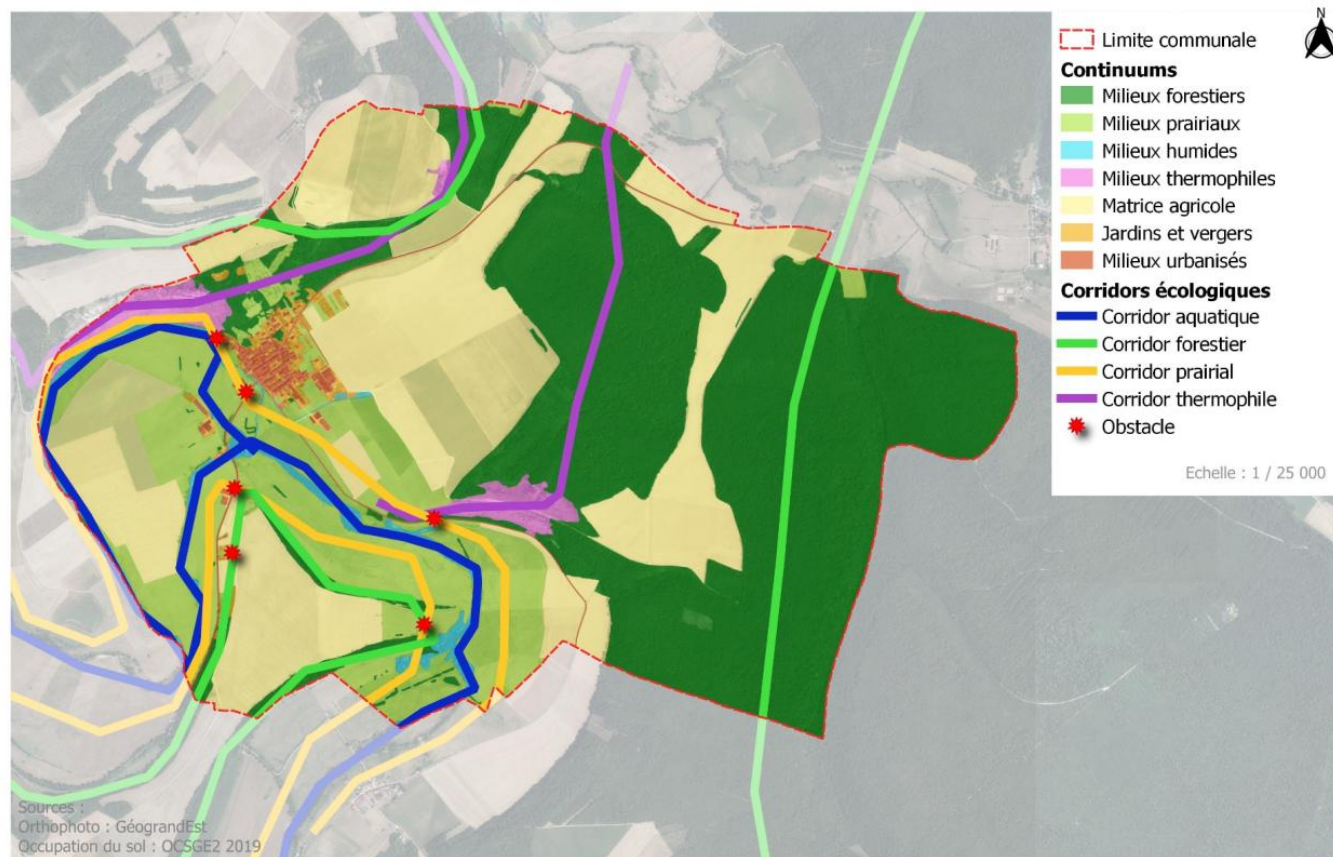
Réservoirs naturels d'intérêt local :

- > Les grands massifs forestiers de plus de 25 hectares ;
- > Les prairies permanentes (basées sur le RPG, et la cartographie de terrain) ;
- > Les vergers ;
- > Les ripisylves ;
- > Les pelouses.

Carte n°19 : les continuums écologiques et les réservoirs de biodiversité de Pagny-la-Blanche-Côte, ECOLOR, 2024.

RESERVOIRS DE BIODIVERSITE COMMUNE DE PAGNY-LA-BLANCHE-COTE





LES CORRIDORS ECOLOGIQUES

Plusieurs corridors forestiers sont présents sur la commune notamment au niveau du bois de Pagny ainsi qu'au Nord et au Sud de la commune

La vallée de la Meuse est néanmoins considérée comme un corridor écologique des milieux aquatiques.

Deux corridors des milieux prairiaux sont présents dans la vallée de la Meuse.

de flore. Lorsqu'il s'agit de grandes parcelles d'un seul tenant, elles peuvent constituer de réels obstacles pour des espèces de milieux ouverts aux faibles capacités de déplacements, ou constituer des zones de risque pour d'autres espèces, qui seront davantage soumises à la prédation dans ces espaces sans abris.

LES OBSTACLES ET LES RUPTURES DE CONTINUITES

L'urbanisation et les axes de transport constituent un obstacle aux déplacements de la faune terrestre.

A Pagny-la-Blanche-Côte, quelques obstacles aux déplacements de la faune ont été recensés : la RD 32 et la RD 145 peuvent constituer un obstacle pour une partie de la faune, notamment du fait des risques de collisions avec les véhicules circulants. Cependant, ces routes ne sont pas des axes de transport importants et constituent des obstacles peu importants.

Enfin, les grandes cultures constituent des espaces inhospitaliers pour la plupart des espèces de faune et

Flore remarquable et protégée

Le Tableau 4 présente les espèces de plantes protégées connues à Pagny-la-Blanche-Côte. De nombreuses espèces végétales remarquables non protégées sont également présentes au sein de la commune, notamment les orchidées sauvages.

Nom français	Nom scientifique	Statut	Écologie	Source
Doradille verte	<i>Asplenium viride</i>	Protection régionale	Forêt de ravin	Muller S., 2006
Marguerite de la Saint-Michel	<i>Aster amellus</i>	Protection régionale	Pelouses calcaires	Muller S., 2006
Blackstonie perfoliée	<i>Blackstonia perfoliata</i>	Protection régionale	Prairie humide basse	Muller S., 2006
Botryche lunaire	<i>Botrichium lunaria</i>	Protection régionale	Pelouses calcaires	Muller S., 2006
Laîche de Haller	<i>Carex halleriana</i>	Protection régionale	Pelouses calcaires	Muller S., 2006
Coronille naine	<i>Coronilla minima</i>	Protection régionale	Pelouses calcaires	Muller S., 2006
Cytise couchée	<i>Cytisus decumbens</i>	Protection régionale	Pelouses calcaires	Muller S., 2006
Spirée filipendule	<i>Filipendula vulgaris</i>	Protection régionale	Pelouses calcaires	Muller S., 2006
Hélianthème couché	<i>Fumana procumbens</i>	Protection régionale	Pelouses calcaires	Muller S., 2006
Gaillet de Fleurot	<i>Galium fleurotii</i>	Protection régionale	Éboulis calcaires	Muller S., 2006
Ibérus de Prost	<i>Iberis linifolia subsp. violletii</i>	Protection régionale	Éboulis calcaires	Muller S., 2006
Liondent des éboulis	<i>Leontodon hyoseroides</i>	Protection régionale	Éboulis calcaires	Muller S., 2006
Tabouret des montagnes	<i>Noccaea montana</i>	Protection régionale	Pelouses calcaires, Chênaies thermophiles	Muller S., 2006
Oenanthe des rivières	<i>Oenanthe fluviatilis</i>	Protection régionale	Rivières eutrophes	Muller S., 2006
Ophioglosse répandu	<i>Ophioglossum vulgatum</i>	Protection régionale	Prairies alluviales, bas-marais calcaires	Muller S., 2006
Silène des graviers	<i>Silene vulgaris ssp. glareosa</i>	Protection régionale	Éboulis calcaires	Muller S., 2006
Scabieuse des prés	<i>Scabiosa columbaria subsp. pratensis</i>	Protection régionale	Pelouses calcaires	Muller S., 2006
Thésion à feuille de lin	<i>Thesium linophyllon</i>	Protection régionale	Pelouses calcaires	Muller S., 2006
Trèfle scabre	<i>Trifolium scabrum</i>	Protection régionale	Pelouses calcaires	Muller S., 2006

Tableau 3 : Espèce de plantes remarquables et/ou protégées connues à Pagny-la-Blanche-Côte, ECOLOR, 2024.

Faune remarquable

De nombreuses espèces remarquables sont connues sur le territoire communal, grâce aux divers inventaires qui y ont été faits (travaux du CENL, inventaire ZNIEFF de Lorraine, etc.), mais aussi grâce aux bases de données naturalistes participatives (www.faune-lorraine.org, Webobs de la Société Lorraine d'Entomologie) et à celle de l'INPN.


Le Tableau 3 présente la liste des espèces remarquables des principaux groupes faunistiques inventoriés par les naturalistes amateurs ou bénévoles : oiseaux, amphibiens,

reptiles, mammifères terrestres, papillons de jour, libellules et Orthoptères (Criquets, Sauterelles et Mante religieuse).

Nom français	Nom scientifique	Nom français	Nom scientifique
Continuum thermophile		Sonneur à ventre jaune	<i>Bombina variegata</i>
Alouette lulu	<i>Lullula arborea</i>	Triton alpestre	<i>Ichthyosaura alpestris</i>
Bruant zizi	<i>Emberiza cirius</i>	Triton palmé	<i>Lissotriton helveticus</i>
Coronelle lisse	<i>Coronella austriaca</i>	Mulette épaisse	<i>Unio crassus</i>
Lézard des murailles	<i>Podarcis muralis</i>	Cordulie à corps fin	<i>Oxygastra curtisii</i>
Lézard des souches	<i>Lacerta agilis</i>	Orthétrum brun	<i>Orthetrum brunneum</i>
Vipère aspic	<i>Vipera aspis</i>	Cuivré des marais	<i>Lycaena dispar</i>
Agriste	<i>Hipparchia semele</i>	Conocéphale des roseaux	<i>Conocephalus dorsalis</i>
Argus bleu-nacré	<i>Lysandra coridon</i>	Courtillière commune	<i>Gryllotalpa gryllotalpa</i>
Argus frêle	<i>Cupido minimus</i>	Criquet des roseaux	<i>Mecostethus parapleurus</i>
Azuré bleu céleste	<i>Lysandra bellargus</i>	Criquet ensanglanté	<i>Stethophyma grossum</i>
Azuré de l'ajonc	<i>Plebejus argus</i>	Criquet marginé	<i>Chorthippus albomarginatus</i>
Azuré des coronilles	<i>Plebejus argyrognomon</i>	Continuum des milieux ouverts (et des haies)	
Bacchante	<i>Lopinga achine</i>	Pie-grièche écorcheur	<i>Lanius collurio</i>
Fadet de la Mélisque	<i>Coenonympha glycerion</i>	Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>
Flambé	<i>Iphiclides podalirius</i>	Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i>
Echiquier	<i>Carterocephalus palaemon</i>	Bruant proyer	<i>Emberiza calandra</i>
Damier de la Succise	<i>Euphydryas aurinia</i>	Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>
Mélitée des centaurees	<i>Melitaea phoebe</i>	Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>
Mélitée des digitales	<i>Melitaea aurelia</i>	Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>
Mélitée du plantain	<i>Melitaea cinxia</i>	Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i>
Mélitée orangée	<i>Melitaea didyma</i>	Linotte mélodieuse	<i>Linaria cannabina</i>
Moiré franconien	<i>Erebia medusa</i>	Milan royal	<i>Milvus milvus</i>
Moiré sylvicole	<i>Erebia aethiops</i>	Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i>
Piérade de l'ibéride	<i>Pieris mannii</i>	Tarier pâtre	<i>Saxicola torquata</i>
Sylvandre helvétique	<i>Hipparchia genava</i>	Hermine	<i>Mustela erminea</i>
Thècle de l'yeuse	<i>Satyrium ilicis</i>	Continuum des vergers, jardins et abords de villages	
Thècle du prunier	<i>Satyrium pruni</i>	Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>
Lucine	<i>Hammaria lucina</i>	Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbicum</i>
Caloptène italien	<i>Calliptamus italicus</i>	Martinet noir	<i>Apus apus</i>
Criquet de la Palène	<i>Stenobothrus lineatus</i>	Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>
Criquet des bromes	<i>Euchorthippus declivus</i>	Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i>
Criquet des genévriers	<i>Euthystira brachyptera</i>	Hérisson d'Europe	<i>Erinaceus europaeus</i>
Criquet des jachères	<i>Chorthippus mollis</i>	Orvet fragile	<i>Anguis fragilis</i>
Decticelle bicolore	<i>Bicolorana bicolor</i>	Continuum boisé	
Decticelle chagrinée	<i>Platycleis albopunctata</i>	Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>
Decticelle des bruyères	<i>Metrioptera brachyptera</i>	Cigogne noire	<i>Ciconia nigra</i>
Dectique verrucivore	<i>Decticus verrucivorus</i>	Pouillot siffleur	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>
Oedipode turquoise	<i>Oedipoda caerulescens</i>	Tourterelle des bois	<i>Streptopelia turtur</i>
Mante religieuse	<i>Mantis religiosa</i>	Chat forestier	<i>Felis silvestris</i>
Ascalaphe ambré	<i>Libelloides longicornis</i>	Ecureuil roux	<i>Sciurus vulgaris</i>
Zygène de la Coronille variée	<i>Zygaena ephialtes</i>	Grand Mars changeant	<i>Apatura iris</i>
Continuum des zones humides			
Milan noir	<i>Milvus migrans</i>		
Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>		
Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>		
Martin-pêcheur d'Europe	<i>Alcedo atthis</i>		
Rousserolle turdoïde	<i>Acrocephalus arundinaceus</i>		
Castor d'Eurasie	<i>Castor fiber</i>		
Putois d'Europe	<i>Mustela putorius</i>		
Couleuvre helvétique	<i>Natrix helvetica</i>		
Lézard vivipare	<i>Zootoca vivipara</i>		
Alyte accoucheur	<i>Alytes obstetricans</i>		
Crapaud commun	<i>Bufo bufo</i>		
Pélodyte ponctué	<i>Pelodytes punctatus</i>		
Rainette verte	<i>Hyla arborea</i>		

Tableau 4 : Espèces animales remarquables de Pagny-la-Blanche-Côte par continuum écologique

NB : cette liste recense les données connues via les sources d'information disponible. Elle ne constitue en aucun cas un inventaire exhaustif de la biodiversité communale, car aucune prospection spécifique n'a été réalisée. Néanmoins, la commune de Pagny-la-Blanche-Côte fait partie des communes les mieux connues de Lorraine pour ce qui est de la faune et de la flore. Si ces données pourraient être complétées (données du CEN Lorraine, par exemple), on peut considérer qu'elles sont globalement représentatives de la richesse communale.



Le Tableau précédent met en évidence la présence d'un important cortège d'espèces remarquables thermophiles, notamment parmi les insectes. Cela met en lumière l'intérêt exceptionnel du site de la Blanche-Côte en Lorraine et dans le Grand Est.

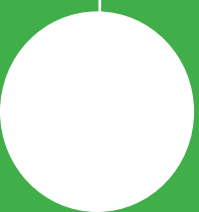
Mais ce cortège n'est pas le seul à présenter de nombreuses espèces remarquables.

Le cortège des zones humides est également abondant et remarquable, grâce à la présence de la Meuse et de sa vallée alluviale, largement composée de prairies.

Les cortèges des milieux ouverts et des vergers, jardins et abords de villages sont également représentés, mais dans une moindre mesure. En effet, la simplification des paysages et l'intensification de l'agriculture ont considérablement réduit les habitats disponibles pour ces espèces.

Enfin, le continuum boisé accueille aussi des espèces remarquables. Mais les boisements de Pagny-la-Blanche-Côte sont probablement sous-prospectés par rapport à ses milieux ouverts, et la connaissance n'y est probablement pas complète.

3. NUISANCES ET RISQUES



NUISANCES ET RISQUES NATURELS ET ANTHROPIQUES

1. NUISANCES

1.1 GESTION DES DÉCHETS

Dans la Communauté de Communes Commercy Void Vaucouleurs, les déchets ménagers et assimilés sont gérés la communauté de communes qui assure la collecte, le tri et le traitement des déchets.

La collecte des ordures ménagères résiduelles (OM r) en sac et celle du tri sélectif (bac jaune) se font en même temps toutes les deux semaines le lundi.

La collecte du tri sélectif est assurée à Pagny-la-Blanche-Côte les mardis des semaines impaires.

Des points-tri papiers cartons et verre sont présents sur la commune.

La déchetterie de Vaucouleurs est la déchetterie la plus proche de la commune et est ouverte les lundis, mercredis, vendredis et samedis.

REDUCTION DES DÉCHETS

Outre la redevance incitative, le SMET (Syndicat Mixte d'Etudes et de Traitement des déchets ménagers et assimilés de la Meuse) s'est doté d'un Programme Local de Prévention des Déchets Ménagers et Assimilés (PLPDMA), qui définit les objectifs que le SMET et toutes ses collectivités adhérentes se sont fixés pour réduire la quantité de déchets collectés. Il détaille également les moyens à mettre en œuvre pour y parvenir.

Cette démarche permet aux collectivités de s'engager dans une démarche de réduction des déchets sur l'ensemble du territoire couvert, dont la commune de Pagny-la-Blanche-Côte.

Par ailleurs, la collectivité incite les habitants à composter leurs déchets fermentescibles, et des bennes à verre sont disponibles en apport volontaire.

1.2 NUISANCES ACCOUSTIQUES

Source : <http://www.meuse.gouv.fr/Politiques-publiques/Environnement/Nuisances/Le-Bruit/cartes-du-bruit>

En application de la directive européenne 2002/49/CE, relative à l'évaluation et à la gestion du bruit dans l'environnement, des cartes du bruit stratégiques doivent être élaborées pour les infrastructures routières qui supportent un trafic de plus de 6 millions de véhicules par an (1ère échéance).

Dans une seconde échéance, la directive prévoit d'étendre la réalisation des cartes du bruit aux infrastructures supportant un trafic de plus de 3 millions de véhicules par an.

La commune de PAGNY-LA-BLANCHE-CÔTE n'est concernée par aucune infrastructure de transport des catégories ci-dessus.

Aucune nuisance acoustique ne fait l'objet d'une cartographie dans la commune.

1.3 QUALITÉ DE L'AIR

Source : Atmo Grand Est

Généralités

Les activités industrielles, les installations de chauffage publiques et privées, la circulation automobile ainsi que toute activité consommatrice d'énergie émettent des polluants atmosphériques.

La diffusion et la dispersion des polluants sont fortement déterminées par les conditions météorologiques.

Ainsi, les épisodes de forte pollution sont souvent liés à de mauvaises conditions de dispersion :

- > Atmosphère stable, vent faible : dispersion lente,
- > Inversion de température en altitude : ascension bloquée, accumulation des polluants à basse altitude.

En revanche, une atmosphère instable et de fortes turbulences conduisent à une dispersion rapide des polluants.

Réglementation

La Loi sur l'Air et l'Utilisation Rationnelle de l'Energie (LAURE) transcrite au niveau national les réglementations internationales et européennes. Parfois désignée du nom de son auteur «Loi Lepage», elle a eu 20 ans en 2017.

Publiée au journal officiel le 01/01/1997 elle remplace la

précédente loi du 02/08/1961 relative à la lutte contre la pollution atmosphérique et les odeurs, et complète la loi du 19/07/1976 relative aux installations classées pour la protection de l'environnement.

Pour réduire les nuisances (pollution de l'air, bruit) et maîtriser la consommation énergétique, la LAURE fixe des objectifs que les PDU (plans de déplacements urbains) et les SCOT (schéma de cohérence territoriale) doivent intégrer :

- > réduire le trafic automobile ;
- > favoriser les transports en communs (TC) et autres moyens de déplacements économes en énergie et moins polluants dont les bicyclettes ;
- > aménager le réseau de voiries pour favoriser les déplacements cités ci-dessus ;
- > organiser le stationnement notamment en dehors des centres des villes ;
- > encourager les entreprises et les collectivités publiques à favoriser le transport moins polluant de leur personnel par utilisation des TC et du co-voiturage.

Qualité de l'air

Conformément à la loi, la Région Lorraine s'est dotée d'un réseau de surveillance de la qualité de l'air. L'association Atmo Grand Est a en charge cette surveillance pour la nouvelle région.

Deux stations de mesures à proximité de Pagny-la-Blanche-Côte suivent en continu les concentrations atmosphériques de plusieurs polluants (Monoxyde de carbone, Dioxyde d'Azote, Dioxyde de Soufre, Monoxyde d'azote, Ozone, Particules en suspension PM10, Particules en suspension PM2,5) :

- > La station de Bar-le-Duc est située dans un milieu urbain, l'air est prélevé légèrement en retrait par rapport à une voie de circulation au trafic moyen ;
- > En service depuis 2011, le site de Houdelaincourt est dans un contexte rural et dégagé, à l'écart de l'influence du trafic automobile et des sources industrielles.

Le monoxyde de carbone (CO), les oxydes d'azote (NOx : NO et NO2) les particules fines (PM dont le diamètre est inférieur à 2,5 µm), le dioxyde de soufre sont émis par les transports routiers avec la combustion des hydrocarbures. Le monoxyde de carbone est émis principalement par les industries, les activités de chauffage, l'agriculture et le trafic automobile.

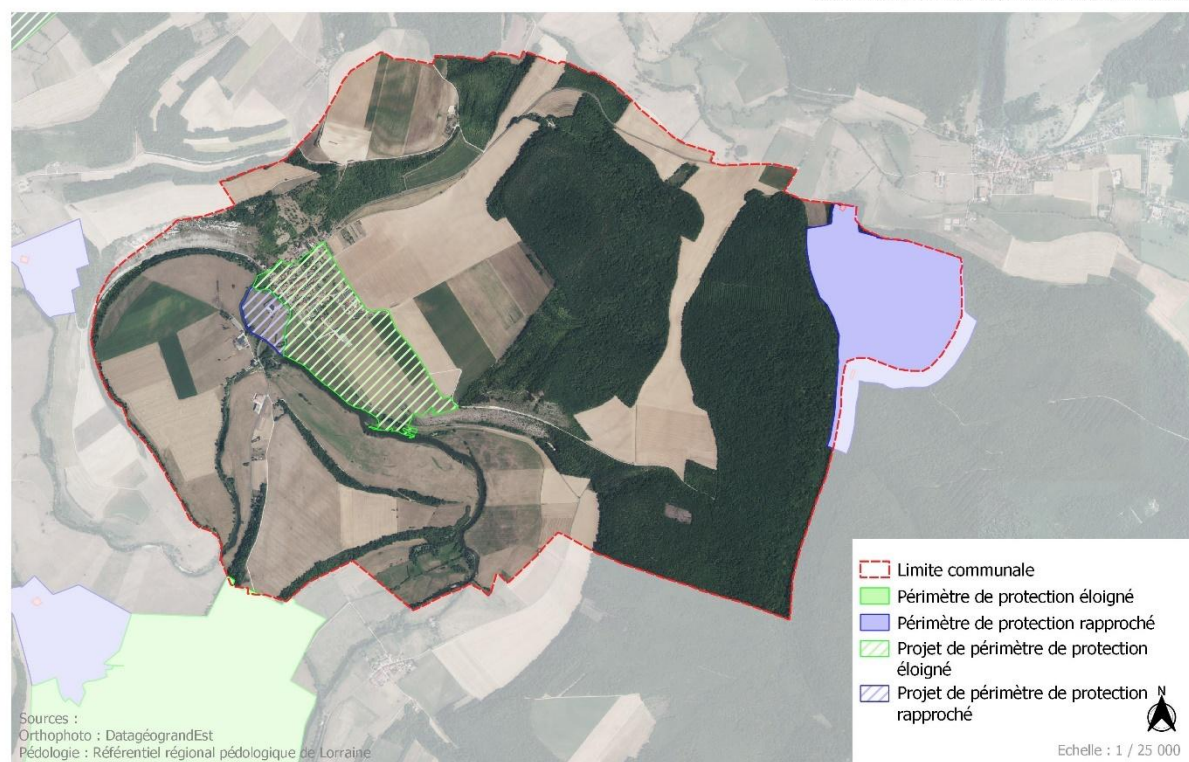
Les moyennes mensuelles de ces polluants sont relativement faibles dans ce périmètre, en raison

d'un trafic routier moyennement élevé. La station de Houdelaincourt à l'écart des infrastructures se distingue par des concentrations très faibles de ces polluants.

Le ban communal de Pagny-la-Blanche-Côte est comparable, par sa situation rurale, à la station de Houdelaincourt, et les émissions de polluants atmosphériques y sont probablement tout aussi faibles.

1.4 CAPTAGE D'EAU

Trois captages situés à proximité engendrent un périmètre de protection rapproché, éloigné et immédiat à l'Est du ban communal et éloigné en limite Sud. Il s'agit des captages « Source la Viole » sur la commune de Gibeauville et « Forage de la pâture » sur la commune de Taillancourt.



Carte n°20 : Captage d'eau potable, ECOLOR, 2024.

2. RISQUES ANTHROPIQUES

Source : <http://www.georisques.gouv.fr>

2.1 INSTALLATIONS CLASSÉES

Après consultation du site, aucun établissement soumis au régime des installations classées n'est présent à Pagny-la-Blanche-Côte. Cependant, 3 Installations classées agricoles sont présentes sur le ban communal.

Nom de l'établissement	Adresse	Régime en vigueur	Statut SEVESO	Date de dernière inspection
EARL de l'Île de la Croix	2 rue des Halles	Autres régimes		04/08/2011
EARL du Blanc Côté	19 rue du Puits	Enregistrement	Non Seveso	06/08/2019
Elevage des Dieux de l'arène	14 rue du Puits	Autres régimes		06/08/2019

2.2 BASE DE DONNÉES BASOL : POLLUTION DES SOLS

La base de données BASOL rassemble la liste des sites et sols pollués (ou potentiellement pollués) appelant une action des pouvoirs publics, à titre préventif ou curatif.

Un site pollué est un site qui, du fait d'anciens dépôts de déchets ou d'infiltration de substances polluantes, présente une pollution susceptible de provoquer une nuisance ou un risque pérenne pour les personnes ou l'environnement.

Ces situations sont souvent dues à d'anciennes pratiques sommaires d'élimination des déchets, mais aussi à des fuites ou à des épandages de produits chimiques, accidentels ou pas. Il existe également autour de certains sites des contaminations dues à des retombées de rejets atmosphériques accumulés au cours des années voire des décennies.

Sur le ban communal de Pagny-la-Blanche-Côte, aucun site pollué n'est présent.

2.3 INVENTAIRES HISTORIQUES DE SITES INDUSTRIELS ET ACTIVITÉS DE SERVICE (CASIAS)

Source : <http://www.georisques.gouv.fr>

La base de données CASIAS, qui recense les activités susceptibles de polluer les sols, les eaux superficielles et les eaux souterraines.

Les principaux objectifs de ces inventaires sont :

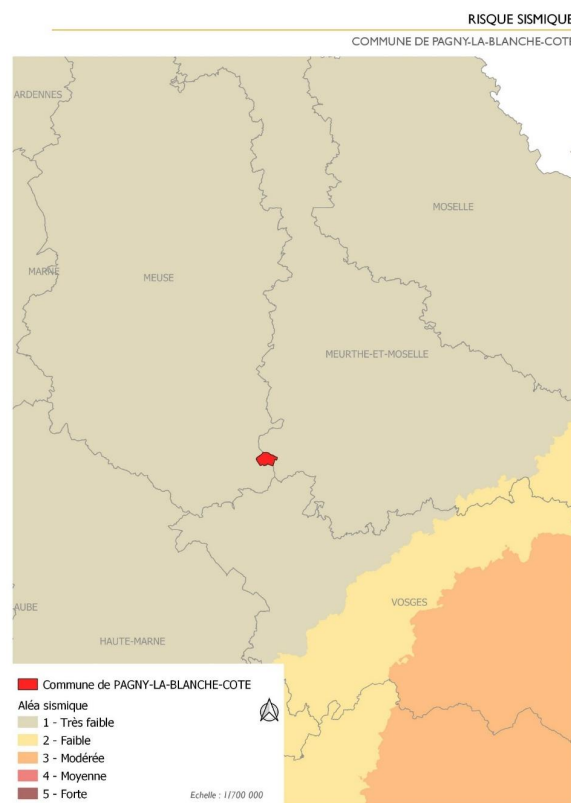
- recenser, de façon large et systématique, tous les sites industriels abandonnés ou non, susceptibles d'engendrer une pollution de l'environnement ;
- conserver la mémoire de ces sites ;
- fournir des informations utiles aux acteurs de l'urbanisme, du foncier et de la protection de l'environnement.

Sur le ban communal de Pagny-la-Blanche-Côte, deux sites pollués sont recensés :

- SSP3913639 Garage, station service et dépôt de carcasses de voitures
- SSP3915052 Boucherie avec atelier de salaisons.

2.4 CANALISATIONS DE TRANSPORT DE MATIÈRES DANGEREUSES

Aucune canalisation ne traverse le ban communal de Pagny-la-Blanche-Côte.



Carte n°21 : RISQUES SISMQUES, ECOLOR, 2024.

3. RISQUES NATURELS

Source : <http://www.georisques.gouv.fr>

3.1 RISQUES SISMQUES

Le zonage sismique français en vigueur à compter du 1er mai 2011 est défini dans les décrets n° 2010-1254 et 2010-1255 du 22 octobre 2010, codifiés dans les articles R.563-1 à 8 et D.563-8-1 du Code de l'Environnement. Ce zonage, reposant sur une analyse probabiliste de l'aléa, divise la France en 5 zones de sismicité :

- > zone 1 : sismicité très faible ;
- > zone 2 : sismicité faible ;
- > zone 3 : sismicité modérée ;
- > zone 4 : sismicité moyenne ;
- > zone 5 : sismicité forte.

La commune est entièrement incluse dans une zone de sismicité très faible (Carte 21).

3.2 ALÉA-RETRAIT GONFLEMENT DES ARGILES

Source : <http://www.argiles.fr/>

La commune de Pagny-la-Blanche-Côte est concernée par deux niveaux d'aléas de retrait-gonflement des argiles (Carte 22) :

- le niveau faible couvre une petite zone au Sud du ban ;
- le niveau moyen : il concerne essentiellement la vallée de la Meuse et du ruisseau de la Viole.

Règlementation

Instauration de dispositions constructives : mesures issues de la loi ELAN

Pour protéger les maisons construites dans une zone d'exposition moyenne ou forte et réduire le nombre de sinistres, des dispositions constructives visant à réduire les désordres liés au retrait-gonflement des argiles ont été introduits dans le cadre législatif (article 68 de la loi ELAN) et réglementaire.

Les articles R. 132-3 à 132-8 du Code de la construction et de l'habitation imposent dans les zones d'exposition moyenne ou forte au retrait-gonflement des argiles :

- à la vente d'un terrain constructible : le vendeur a l'obligation de faire réaliser une étude préalable liée à ce phénomène ;
- lors de la construction de la maison : le maître d'ouvrage à le choix soit de suivre les techniques particulières de construction édictées par voie réglementaire ou soit de suivre les techniques particulières de construction définies dans l'étude géotechniques de conception quand celle-ci a été réalisée.

L'article R. 112-10 du Code de la construction et de l'habitation définit les objectifs des techniques constructives à appliquer pour les constructions en zones d'exposition moyenne ou forte au retrait-gonflement des argiles. Ces techniques particulières sont définies par arrêté ministériel.

L'arrêté ministériel du 22 juillet 2020 définit le contenu des études géotechniques à réaliser dans les zones exposées au phénomène de mouvement de terrain différentiel consécutif à la sécheresse et à la réhydratation des sols :

- l'étude géotechnique préalable permet une première identification des risques géotechniques d'un site. Elle doit fournir un modèle géologique préliminaire et les principales caractéristiques géotechniques du site ainsi que les principes généraux de construction

pour se prémunir du risque de mouvement de terrain différentiel consécutif à la sécheresse et à la réhydratation des sols ;

- l'étude géotechnique de conception prenant en compte l'implantation et les caractéristiques du bâtiment, a pour objet de fixer les prescriptions constructives adaptées à la nature du sol et au projet de construction, en tenant compte des recommandations énoncées lors de l'étude géotechnique préalable.

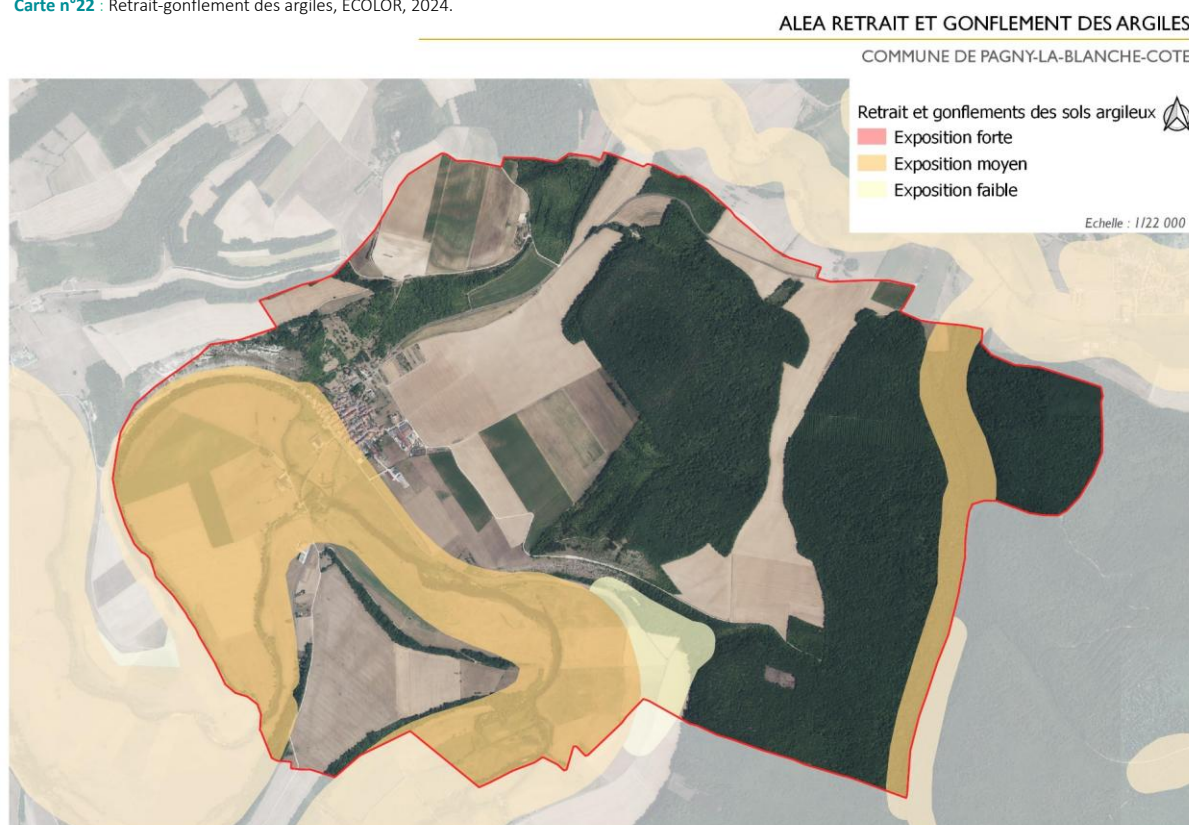
3.3 MOUVEMENT DE TERRAINS

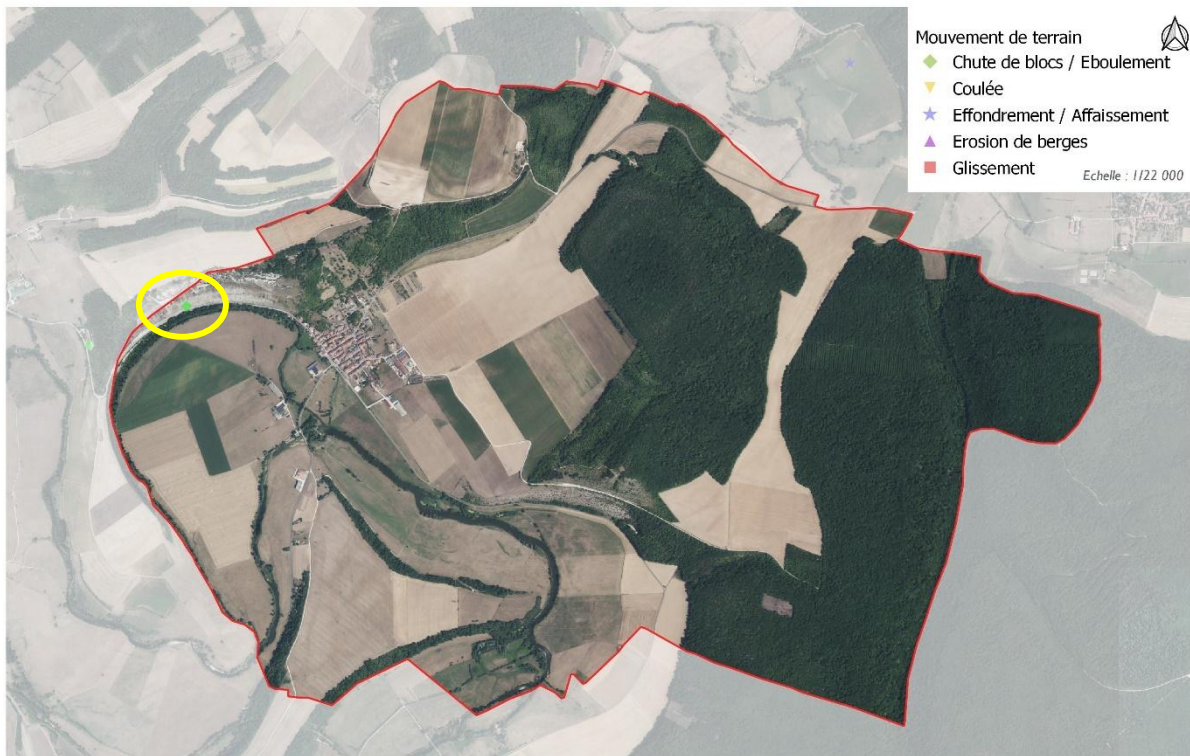
Source : <http://www.georisques.gouv.fr/dossiers/mouvements-de-terrain/carte#/dpt/67>

La base de données du BRGM recense les mouvements de terrains, qui sont classés suivant une typologie volontairement simplifiée : glissement, chute de blocs (ou éboulement), coulée, effondrement, érosion de berges.

Un mouvement de terrain est recensé à Pagny-la-Blanche-Côte : un éboulement ou chute de blocs à l'Ouest de la commune.

Carte n°22 : Retrait-gonflement des argiles, ECOLOR, 2024.





Carte n°23 : Mouvement de terrains, ECOLOR, 2024.

3.4 CAVITÉS

Source : <http://www.georisques.gouv.fr/dossiers/cavites-souterraines/donnees#/dpt/67/page/1>

Le BRGM tient à jour une base de données concernant les cavités. La méconnaissance des cavités peut engendrer un risque pour un projet, un bien ou des personnes.

Le BRGM ne recense aucune cavité à Pagny-la-Blanche-Côte.

3.5 INONDATION PAR REMONTÉES DE NAPPES

Source : BRGM : <http://www.georisques.gouv.fr>
<https://www.meuse.gouv.fr/Actions-de-l-Etat/Prevention-des-risques/Risques-d-inondation/Plan-de-Prevention-des-Risques/Plan-de-prevention-des-risques-naturels-Inondation-de-la-vallee-de-la-Meuse>

Le site « remontées de nappes », développé par le BRGM, présente aux professionnels et au grand public des cartes départementales de sensibilité au phénomène de remontées de nappes.

L'apport des pluies « efficaces » soumet la nappe à des variations saisonnières et à des variations pluriannuelles très sensibles. Une succession d'années pluvieuses peuvent ainsi provoquer une remontée de la nappe. La nappe affleure alors et des sources apparaissent. La principale conséquence du phénomène est donc la provocation des inondations.

La cartographie de la sensibilité aux remontées de nappe

(Carte 24) montre que l'essentiel des phénomènes de remontées de nappes concernent le fond de la vallée de la Meuse et celle du ruisseau de la Viole.

La zone urbanisée de Pagny-la-Blanche-Côte est sujette à des inondations par débordement de nappe et légèrement par des inondations de cave

La commune de Pagny-la-Blanche-Côte fait partie de l'Atlas des Zones Inondables de la Meuse (AZI) et est concernée par le PPRI Meuse secteur Vaucouleurs approuvé le 27/01/2005.

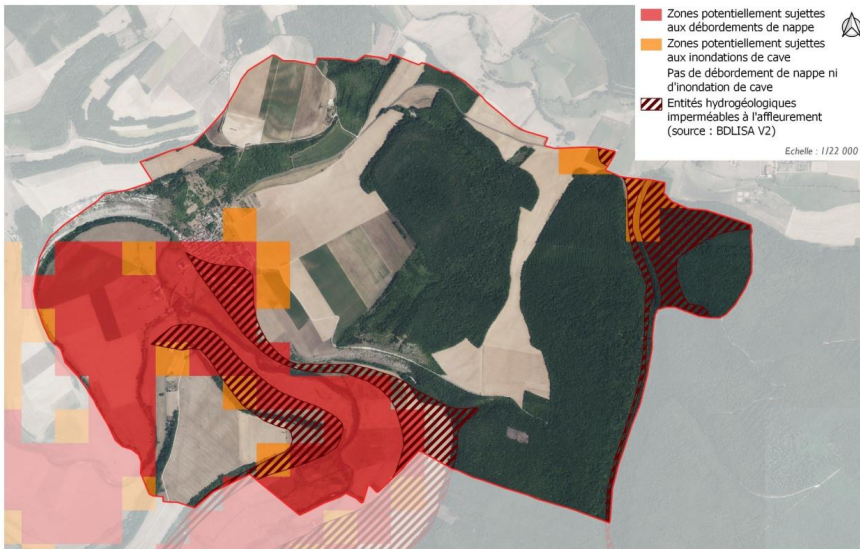
3.6 CATASTROPHES NATURELLES

La commune de Pagny-la-Blanche-Côte est concernée par plusieurs arrêtés portant reconnaissance de catastrophes naturelles pour des dommages inondation et coulée de boue.

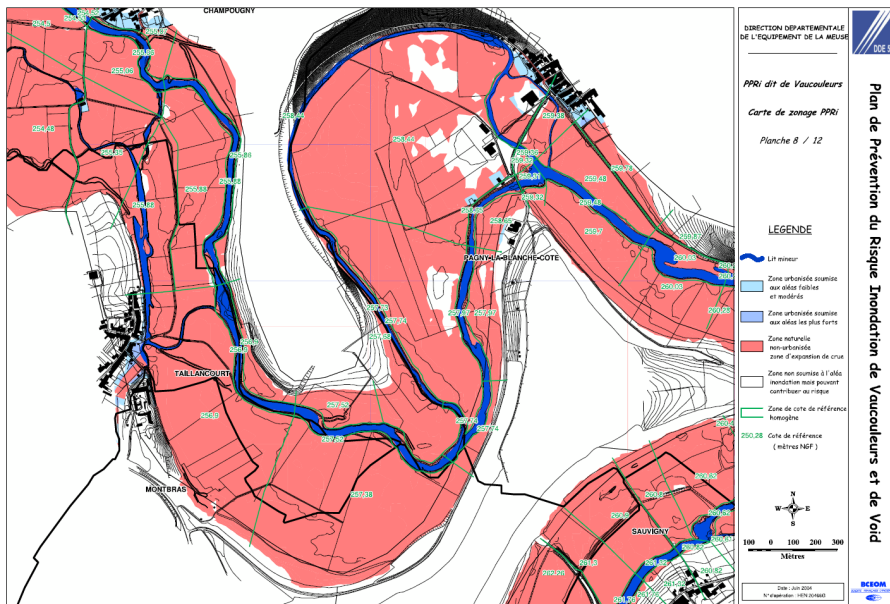
Code NOR	Début le	Sur le JO du
Inondations et/ou coulées de boue		
INTE0200080A	30/12/2001	16/03/2002
INTE9900627A	25/12/1999	30/12/1999
INTE9400065A	19/12/1993	18/02/1994
NOR19830720	01/05/1983	26/07/1983

REMONTEES DE NAPPE

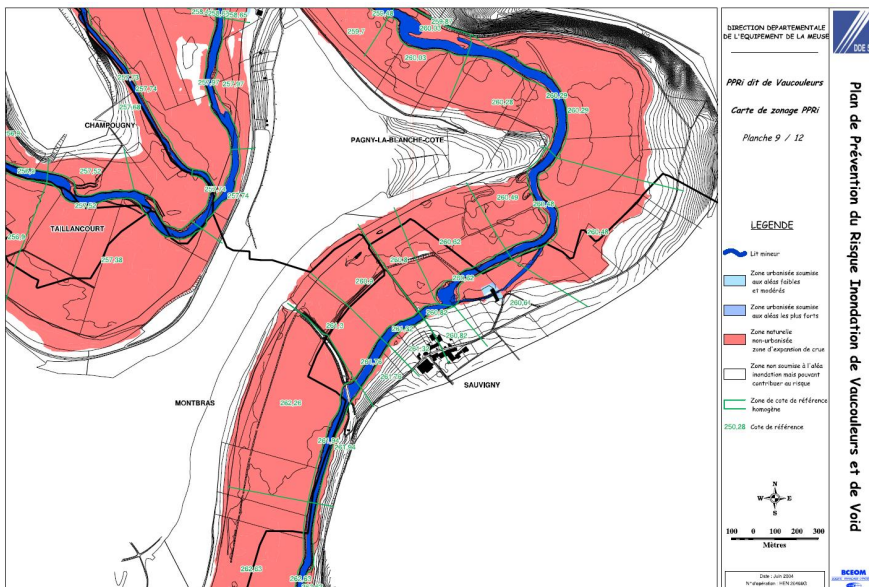
COMMUNE DE PAGNY-LA-BLANCHE-COTE



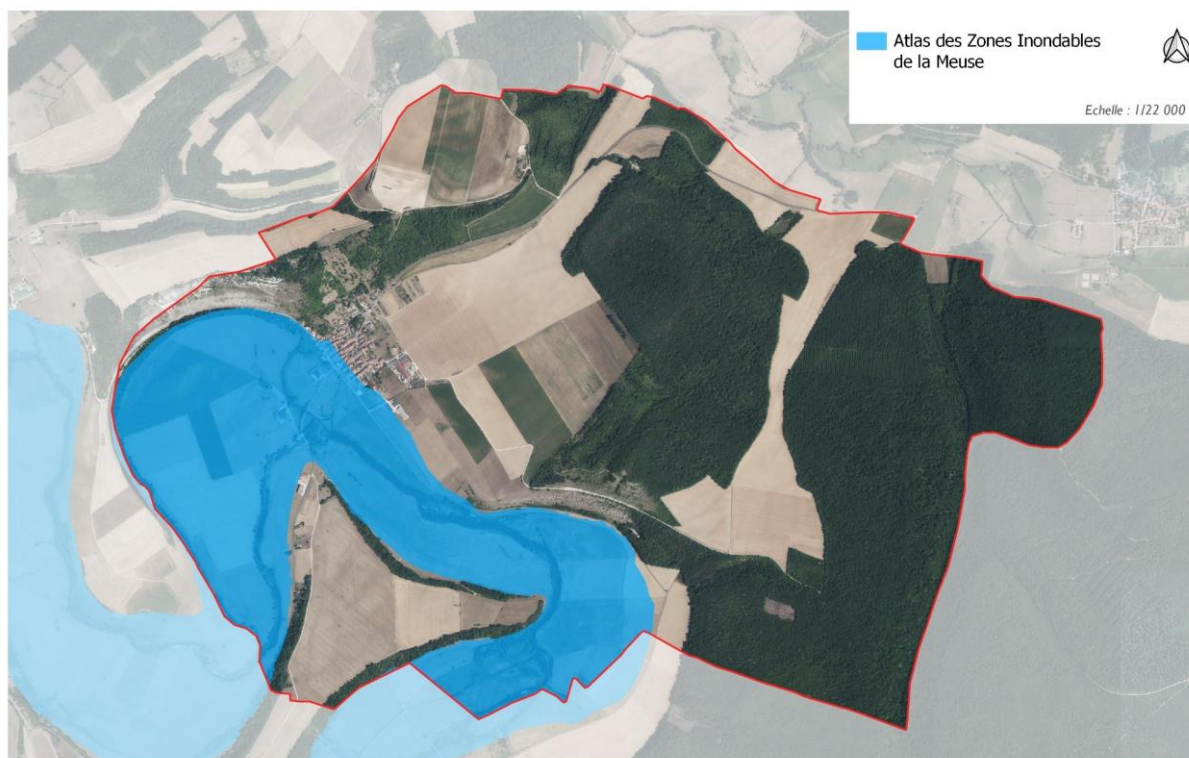
Carte n°24 : Remontées de nappe, ECOLOR, 2024.



Carte n°25 : Extrait PPRI.



Carte n°26 : Extrait PPRI.



Carte n°27 : AZI, ECOLOR, 2024.

3.7 RISQUE FEUX DE FORÊT

Bien que le risque de feux de forêt ne soit pas identifié dans le Dossier Départemental des Risques Majeurs (DDRM) dans le département de la Meuse de 2019, ce risque naturel doit être identifié et pris en considération dans les démarches de planification. À noter qu'il sera ajouté au DDRM qui sera révisé par la DDT en 2024.

Les travaux cartographiques des agences ONF de Bar-le-Duc et de Verdun, menés à l'occasion de l'élaboration du Plan ORSEC Feux de forêt (2022-2023) signé le 26 juin 2023, pré-identifient le sud-est du département comme zone de forte sensibilité de la végétation aux incendies, du fait notamment de la fragilité des boisements dépérissant de hêtre. L'Observatoire des Forêts Françaises renseigne (données de novembre 2023), pour la commune de Pagny-la-Blanche-Côte, un taux de boisement de près de 45% (555 ha) et le Rapport de Présentation mentionne (page 19 de l'EIE) la présence sur le territoire du Bois de Pagny, dans lequel domine l'habitat chênaie-charmaie à tendance thermophile accompagnée de hêtre et de pin. La mission d'expertise conjointe sur l'extension des zones à risques d'incendie de forêt et de végétation (2023) positionne le département de la Meuse en territoires d'extension future du risque feu de forêt et précise, dans un souci

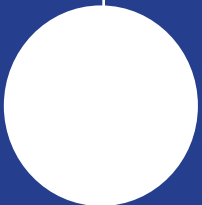
de prévention, que ce risque émergent doit être pris en compte dans l'élaboration des documents d'urbanisme. Une attention particulière doit être portée à l'interface entre les zones boisées et les zones urbanisées et, plus largement d'activités, car elles sont à la fois sources potentielles de départs de feu et vulnérables à l'incendie.

90% des départs de feux de forêt et de végétation sont d'origine humaine. Dans 70% des cas, ces feux ont pour origine une activité économique (chantiers de BTP, activités agricoles, réseaux électriques...) ou une activité du quotidien (mégots de cigarettes, barbecues ou feux de camps, incendie de véhicules ou de poubelle...). Les 30% restants sont dus à des actes malveillants.

La loi n° 2023-580 du 10 juillet 2023 visant à renforcer la prévention et la lutte contre l'intensification et l'extension du risque incendie et sa mise en application (carte de sensibilité, massifs à risque, voies de défense...) pourraient conduire à moyen et long termes à des évolutions de cadrage et réglementaires (Code Forestier, Code de l'urbanisme...).

ENJEUX ISSUS

4. DE L'EIE



SYNTHÈSE DES ENJEUX ISSUS DE L'ÉTAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

Cette partie vise à mettre en avant les principaux enjeux mis en lumière par l'état initial de l'environnement. Ces enjeux peuvent être des richesses à protéger sur le territoire, ou au contraire des menaces qui pèsent sur ce territoire, et qu'il faut prendre en compte pour le préserver.

Les enjeux constituent la synthèse de l'état initial, et permettent d'en faire ressortir les éléments essentiels pour la commune de Pagny-la-Blanche-Côte.

1.1 DES MILIEUX NATURELS EXCEPTIONNELS A PROTEGER

Le joyau de la commune de Pagny-la-Blanche-Côte est sans aucun doute la Réserve naturelle Régionale de Pagny-la-Blanche-Côte, qui protège les deux parties de ce réservoir de biodiversité : la Blanche Côte à l'ouest et la Tête des Rousseaux à l'Est. Ce site est un joyau de biodiversité d'importance régionale à nationale (nombreuses espèces en limite Nord de leur aire de répartition).

D'autre part, la Meuse et son lit majeur constitue un autre ensemble naturel remarquable, avec les prairies et les zones humides qui l'accompagnent.

Mais au-delà de ces deux ensembles remarquables, il faut

également intégrer la nature ordinaire qui subit encore des destructions sévères. A ce titre, les secteurs de lisières, de vergers, les haies et ripisylves et les prairies restantes sur la commune de Pagny-la-Blanche-Côte constituent également un enjeu majeur : de leur préservation dépend le maintien de toute la biodiversité associée et, au final le bien-être des habitants qui en bénéficient à de nombreux titres (lieux de promenade, agrément paysager, ressources renouvelables : bois, champignons, fruits, etc.).

La préservation de ces milieux face notamment à l'urbanisation profite à la biodiversité, mais également à la population, qui l'utilise directement ou bénéficie indirectement de ses effets.

1.2 ASSURER LES CONTINUITES ECOLOGIQUES

La raison d'être de la Trame Verte et Bleue d'un PLU est non seulement de préserver les corridors de biodiversité (milieux structurants de chaque sous-trame écologique), mais essentiellement de garantir la fonctionnalité des écosystèmes par le maintien de continuités écologiques reliant les espaces naturels entre eux.



En la matière, les enjeux identifiés dans la commune sont :

> La protection des vergers et jardins, et notamment des vergers sur prairie naturelle abritant un cortège floristique intéressant (orchidées sauvages) et le maintien de vieux arbres permet de conserver un bon niveau de biodiversité. Ces milieux sont essentiels à de nombreuses espèces et ont tendance à disparaître, pris en étau entre l'urbanisation qui s'étend et l'agriculture qui s'intensifie ;

> La protection des prairies sèches présentes sur la Côte des vignes, dans la continuité des pelouses de la Côte Blanche. Ces prairies généralement pâturées correspondent à des milieux prairiaux secs devenus rares sur la commune, car différents des éboulis et pelouses calcaires très ouvertes, accueillent d'autres cortèges floristiques et faunistiques. Ces prairies doivent absolument être gérées extensivement, par fauche tardive ou pâturage extensif, en évitant la recolonisation des ligneux et la fermeture du milieu.

> La réouverture de certaines surfaces de pelouses calcaires enclavées au sein des massifs forestiers, qui se sont refermées au fil du temps, par le développement arbustif.

> Le maintien et la restauration des haies. Les haies existantes assurent des axes de déplacement, un refuge et une ressource alimentaire pour la faune, ainsi que la restauration de nouvelles haies. Elles participent également à la diversification du paysage. A Pagny-la-Blanche-Côte, les haies se sont largement raréfiées dans un contexte d'agriculture intensive. La restauration d'un réseau de haies plus dense favoriserait le déplacement des espèces.

> La restauration d'une trame de milieux ouverts prairiaux, actuellement morcelés au sein de la commune, et en particulier des prairies mésohygrophiles présentes le long de la Meuse, car elles sont souvent eutrophisées par l'apport d'intrant et la mise en pâture prolongée, en mettant en place des rotations fauche/pâture.

Le maintien, la restauration et la protection des continuités écologiques bénéficient à l'ensemble de la biodiversité, mais également aux habitants du territoire, en leur assurant des espaces de loisirs et des services. En effet, c'est bien la nature ordinaire qui est le plus souvent le support de ces

continuités écologiques.

1.3 LIMITER L'EXPOSITION AUX RISQUES D'INONDATION

De manière générale, la commune de Pagny-la-Blanche-Côte est peu soumise aux risques anthropiques : seuls deux sites pollués y sont présents.

Le risque le plus prégnant est le risque d'inondation lié au débordement de la Meuse. Ce risque concerne notamment certaines habitations en bordure du fleuve, à la limite sud-ouest du village.

Le futur plan d'urbanisme devra veiller à limiter l'exposition des biens et des personnes au risque d'inondation.

Secondairement, le vallon de la Viole est également soumis au risque d'inondation. Cependant, l'absence de constructions dans ce secteur en fait un enjeu faible.